MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 167-207

Ramadan El-Sayed

Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

QUELQUES PRÉCISIONS SUR L'HISTOIRE DE LA PROVINCE D'EDFOU À LA 2E PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

(ÉTUDE DES STÈLES JE 38917 ET 46988 DU MUSÉE DU CAIRE)

Ramadan EL-SAYED

I. — STÈLE JE 38917 (Pl. XLVII) *.

Calcaire de couleur sombre comme brûlé
Ht. 0,85 m; lar. 0,57 m
Technique : sculpture des tableaux en relief, hiéroglyques en creux.

Description

Cette stèle [1], cintrée, est exposée dans la salle n° 22 W. 6 (1er étage), du Musée du Caire; elle a été trouvée au mois de Juillet 1907 à Edfou par Barsanti [2] et enregistrée pour la 1re fois le 24 septembre 1917. Elle est malheureusement en piteux état et quinze fragments seulement ont été retrouvés, plus ou moins importants de dimensions [3]; il manque encore un quart environ du monument. Au sommet, dans le cintre, le disque solaire est représenté, mais effacé à cause de la détérioration; on aperçoit encore les deux uraeus et les deux ailes qui épousent la forme arrondie de la stèle [4].

* Photographie obligeamment communiquée par M. le Dr Dia, Directeur du Musée du Caire.

[1] Barsanti, *ASAE* 9, 1908, p. 1-2, pl. I; il fut le premier à donner une traduction des premières lignes du texte. Ce document est cité par Gauthier, *LR* II p. 400; Lacau, *Mél. Mariette* (*BdE* 32), p. 226 n. 2; Weill, *La fin du M.E. égyptien*, p. 511 et 864; Drioton-Vandier, *L'Egypte*, p. 317 (33); Stock, *Studien zur Geschichte und Archaelogie der 13 bis 17 dyn.*, p. 63 n. 390; Beckerath, *Unter. zur Politischen Geschichte*, p. 256 (XIII, I) I; Gauthier, *ASAE* 31, p. 5 n. 2; Weill, *RdE* 7, p. 99 n. 5.

[2] *PM* V, p. 202.

[3] Nous avons examiné la fiche concernant ce document au Musée du Caire.

[4] Sur le disque ailé comme symbole d'Edfou, cf. Vandier, *La rel. égypt.* p. 55; Gardiner, *JEA* 30, p. 23-60.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au-dessous se trouve la légende :



« *Behedety, dieu grand, maître du ciel* ».

Sous ce symbole de protection étaient gravées seize lignes horizontales qui occupaient le champ de la stèle, mais beaucoup de lignes sont tronquées. Dans le tableau du bas, à gauche, le dédicataire est représenté avec sa femme, tous deux assis sur un même siège (peut-être à pieds de lion) à dossier incliné avec barre de renfort du type connu au Moyen-Empire [1]; ils sont vêtus d'une robe descendant jusqu'à la cheville; la défunte est coiffée d'une longue perruque; sa main droite repose sur ses genoux, la main gauche est posée sur l'épaule de son mari; le défunt tend la main droite, la gauche a disparu. Sous le siège, on voit des accessoires de toilette, un miroir, un coffret carré et deux gants [2]. Deux courtes lignes de textes, verticales, achèvent le récit du texte en lignes horizontales et sont gravées devant les personnages.

Texte

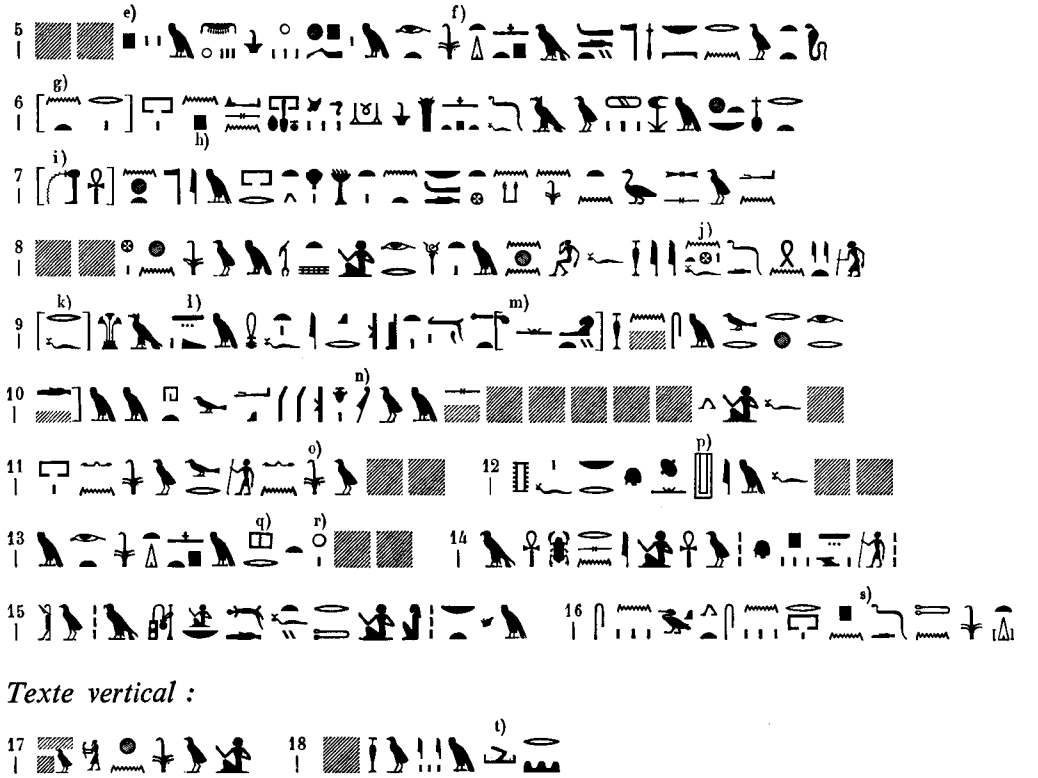
Texte horizontal :



[1] Voir Vandier, *Manuel* II, p. 490. Pour cette forme à la XIII[e] dyn., voir stèle Brit. Mus. 336 (1314) = Hall, *Hierogl. Texts from Egypt. Stel.* V, p. 7, pl. 17; cf. aussi Lange-Schäfer, *Grabst. D. Mittl. Reichs* IV, pl. 97; Fischer, *The Coptite nome*, p. 54 d; comparer aussi Jacquet, *BIFAO* 71, p. 155 pl. 38.

[2] On trouve ces objets sous le siège sur certaines stèles de la fin de l'A.E.; parfois est un coffre à linge avec des objets de toilette, cf. Vandier, *Manuel* II, p. 446-7, fig. 287, surtout *Manuel* IV, p. 174-177, fig. 64-5, parfois aussi un miroir, une boîte à onguents = stèle n° 79 de l'Univ. Mus. California, Lutz, *Egypt. Tombs Stel. and offerings Stones*, p. 7 pl. 40; stèle Brit. Mus. 335 (210), de la XIII[e] dyn. = Hall, *o.c.* V, p. 7 pl. 14 et stèle n° 1371, XIII[e] dyn., id., p. 7 pl. 16.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Texte vertical :

Remarques épigraphiques

a) Il manque ici deux quadrats environ, entièrement disparus en raison de la cassure en long biais de la l. 1 à la l. 8. b) Archaïsme abusif pour *nt* du génitif indirect qui est écrit normalement à la l. 7. c) Ecrit ainsi l. 3, 4, 5, 7, 13, mais ailleurs il est écrit normalement, l. 8, 10, 11, 12, 13, 15, 16. d) Ecrit comme dans le hiératique (cf. l. 4, 8, 14). e) On peut restituer ce signe. f) On retrouve la même forme aux l. 13, 16. g) On peut restituer ici *nt r-pr*, cf. Lacau, *Mél. Mariette*, p. 214 = voir ci-dessous n. (r) p. 174. h) signe inversé pour . i) On peut restituer ici le mot *w'b* et le 1er signe du mot *'nḫ;* voir ci-dessous n. (v) p. 176. j) Signe inversé pour . k) A partir de cette ligne, il manque un seul quadrat. l) Ecrit ici et à la l. 14 ; on remarque que le signe — écrit avec deux points en dessous. m) Il manque au moins 7 quadrats aux l. 9, 10, mais on peut encore distinguer quelques signes à la l. 9. n) Signe inversé pour . o) On peut restituer ici le pron. *sw;* il manque deux quadrats aux l. 11, 12, 13. p) Signe inversé pour . q) ⊡ est écrit pour ⧈. r) ○ écrit pour ⊙. s) Il manque ici deux quadrats, mais on peut restituer *ḏd·tn*. t) Signe inversé pour écrit comme en hiératique = voir ci-dessous n. (bf) p. 185.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *L'an..., de la saison...* [a] *sous la majesté d'Horus à l'apparition florissante* [b], *celui des deux Maîtresses qui sauve les deux Terres* [c], *l'Horus d'or qui apporte la paix* [d] .... *Djedhetepr*ê*, dieu parfait* [e], *Seigneur des deux Terres, fils de Rê, Didoumès doué de vie éternellement. J'* [f] *adore. Sa Majesté qui* [g] ... *celui dont la couronne* [h] *est établie comme Kamoutef* [i], *comme il m'a loué dans la fonction (dont) j'ai été chargé* (litt. : *dans laquelle on m'a mis* [j]. *Il m'a mis un pectoral* [k] *devant moi* [l] *en bois recouvert* [m] *d'argent* [n] ... *deux en or* [o], *(ainsi que) des fumigations* [p], *une cuisse de bœuf, en faisant une offrande royale* [q] *(à) Horus-Behedety, dieu grand, Seigneur du ciel, (et à) Renenoutet de ce temple-ci* [r], *pour qu'ils* [s] *donnent une offrande de pains, cruches de bière, têtes de bétail et volailles, vêtements et albâtre* [t], *encens et onguent, offrandes et aliments* [u], *des milliers de toutes sortes de bonnes choses et pures* [v] *dont vit un dieu (et de) ce qui paraît sur l'autel* [w] *du Seigneur d'Edfou pour le Ka* [x] *du fils royal* [y], *l'administrateur .... de la ville* (?) [z] *Khonsouemouast* [aa], *lui qui a eu son emploi dès l'enfance* [ab], *le favori de sa ville* [ac]; *certes les courtisans* [ad] *qui sont alentour* (litt. *autour de la terre*) [ae] *disent comme lui, excellent de discours* [af], *équitable de cœur* [ag] ... *grand qui connaît ce qu'il fait* [ah], *sans négligence* [ai], *celui dont le cœur est juste* [aj], *exempt de morgue* [ak] .... *une maison qui n'est pas grande* [al], *qui n'est pas .... tout son mur* [am], *la rectitude* [an] *de la chapelle funéraire* [ao] *qui est là* [ap]; *en faisant une offrande royale chaque jour* [aq] .... *Horus, aussi bien que leur forme* [ar] *(est) leur forme* [as]. *O vivants qui êtes (encore) sur terre* [at] *grands personnages* [au], *suivants d'Horus* [av]; *tout [scribe]* [aw] *qui lira* [ax] *(ceci), (ainsi que) tous les simples mortels* [ay] *qui écouteront* [az] *(ceci) et ceux qui entreront dans ce temple* [bb] : *[vous direz* [bc] *: une offrande que le roi donne .... (à) Khonsou* [bd] .... *les favorisés* [be] *dans la nécropole* » [bf].

(a) Le nom de la saison et l'année sont lacunaires.

(b) Lire : *wꜣḏ ḥ*ʿ*(w)* qui se trouve dans la titulature de Sobekhotep IV = Gauthier, *LR* II, p. 31-2 (23) = Burchardt-Pieper, *Handbuch*, p. 34 (155); plusieurs var. à signaler : *Ḏd ḥ*ʿ*w* pour Sobekhotep V = Gauthier, *o.c.*, p. 40 (25) et Burchardt-Pieper, *o.c.*, p. 35 (158); *Nfr-ḥ*ʿ*w* pour Sésostris IV = Gauthier *o.c.*, p. 66 (32) = et Burchardt-Pieper, *o.c.*, p. 32 (139); *Mn ḥ*ʿ*w R*ʿ pour Seshib (?) = Gauthier, *o.c.*, p. 67 (33); *Sḫm R*ʿ *wꜣḏ ḥ*ʿ*w* pour Sobekemsaf I = Gauthier, *o.c.*, p. 71 (52).

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(c) Ce nom d'Horus est d'un type très aimé des rois de la XII^e-XIII^e dyn. *Šḫm-R^c šd-t3wy* = Gauthier, *o.c.*, p. 74 (53) = Weill, *o.c.*, p. 18-20, cf. aussi Winlock, *JEA* 10, p. 238; citons d'autres noms synonymes : *Ḥr sw3ḏ-t3wy, Shr t3wy, Sšm t3wy, sḫb t3wy, Ḫw t3wy* (= Beckerath, *ZÄS* 89, p. 81), *Ḥtp-ib t3wy, ʿnḫ-ib t3wy, Grg t3wy* (= Weill, *o.c.*, p. 29-30 et Winlock, *o.c.*, 238); *Sm3 t3wy* ainsi que *Mḥ-ib t3wy* et *Ḥry-tp t3wy* (= Engelbach, *ASAE* 29, p. 15). Cf. aussi : Lacau, *BIFAO* 30, p. 882-885, Gauthier, *ASAE* 31, p. 4 et Blumenthal, *Unters. zum Ägypt. Konig. des Mittl. Reiches,* p. 183, 385, 427.

Quant au mot *šdi,* on sait qu'il a plusieurs sens, cf. Loret, *RT* II, p. 117-131; Garnot, *L'appel aux vivants sous l'A.E.,* p. 67 n. 3 et p. 72; Montet, *Scènes de la vie privée,* p. 31, 167; pour le sens technique de ce mot, cf. Moret, *Chartes d'immunité,* dans *Journal asiatique,* 1916, p. 143 n. 2. Ce verbe est très usité dans le sens de « soustraire, arracher quelqu'un aux mains d'un ennemi », dans le sens aussi de « tirer, sauver », cf. Loret, *o.c.*, p. 124-5 (VI) et surtout Jelínkova, *RdE* 7, p. 48 n. 9. Pour le mot *šdw* « sauveur », cf. Kuentz, *MIFAO* 54, p. 64 et Lefebvre, *Le tombeau de Pétosiris* (index), p. 51, aussi Fr. de Cenival, *BIFAO* 71, p. 58 n. 30.

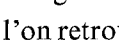
(d) Pour ce sens, cf. *Urk.* IV, 271, 15; faut-il voir une allusion politique, les rois du M.E. cherchant à réaliser l'unification du pays, rétablir l'ordre et l'autorité ?, cf. Posener, *Littér. et politique,* p. 4-5; ici, le roi en la personne d'Horus a voulu ramener la paix.

(e) On remarque que l'épithète *nfr-nṯr* suit ici le prénom; c'est seulement à partir de la XVIII^e dyn. qu'elle se fixe avant le prénom; le sens du mot est ici : « réalisation complète, perfection » ou encore : « parvenir au terme de sa croissance, s'achever »; il apparaît sous la IV^e dyn., cf. Noblecourt-Kuentz, *Le petit temple d'Abou-Simbel,* p. 131-2 n. 42 et aussi Blumenthal, *o.c.* p. 24-5 (A I 15) pour le M.E.; pour le N.E., cf. Zivie, *BIFAO* 72, p. 105 a et n. 1; Hornung, *MDIAK* 15, p. 122; Grapow, *Die Bildlichen Ausdrucke des Aegypt.* p. 178. Notons que l'épithète était appliquée aussi aux rois vivants.

(f) La forme du suffixe est celle du hiératique. Parfois les textes des stèles de cette époque (XII^e-XIII^e dyn.) sont écrits en caractères hiératiques : cf. Brit. Mus. 228 (230) et 230 (219) = Hall, *Hierogl. Texts from Egypt. Stel.* III, p. 5 et pl. 1-2.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(g) On peut restituer la construction : *nti* + Pseudoparticipe, cf. Gardiner *Egyp. Gram.* § 328.

(h) Sur la stèle Caire CG 20533 de la même époque appartenant au I^er^ Didoumès, cf. Lange-Schäfer, *Grabst. D. Mittl. Reichs* II, p. 137 = Daressy, *RT* 14, p. 26 (30) où l'on retrouve la même phrase : . Sur le sens de : *ḥ'w* « couronnes », cf. Redford, *Hist. and Chronol. of the 18th dyn.*, p. 3-27; Gardiner, *JEA* 31, p. 25 et *JEA* 49, p. 23; Leclant, *Mél. Mariette,* p. 265 n. 1; selon Posener, *o.c.*, p. 66, le verbe *ḥ'y* est polyvalent et s'emploie indifféremment pour l'élévation au trône et la corégence; la XII^e^ dyn. conçoit ce dernier sens dans des termes qui autorisent à parler de prince de roi ou de dieu; cf. aussi Gardiner, *JEA* 39, p. 23; Leclant-Yoyotte, *BIFAO* 51, p. 20 (2); Blumenthal, *o.c.*, p. 41-3 (A 5, 13-24); Lorton, *Juridical terminology,* p. 38.

(i) L'épithète appartient à l'origine au dieu soleil et est appliquée par la suite à d'autres dieux considérés sous leur aspect de procréateurs : Min, Amon, parfois Horus, époux d'Isis, qui est alors le Kamoutef engendrant le nouveau roi auquel il communique la même force procréatrice, cf. Vandier, *La rel. égypt.*, p. 142, 184,186, 202, 203; Otto, *Unters.* XIII, p. 47. Foucart, *BIFAO* 24, p. 180-1 : Daumas, *Les dieux de l'Egypte,* p. 57; Gauthier, *Les fêtes du dieu Min,* p. 132-3; id., *Le persounel du dieu Min,* p. 20; Lacau-Chevrier, *Chapelle de Sésostris I,* p. 168-9; Caminos, *Chron. of Prince Osorkon,* p. 214. Non seulement les rois, mais même les reines sont assimilées à Kamoutef, telle Hatshepsout : *Twt nt K3mwt·f,* cf. *BIFAO* 74, p. 103 = *Urk.* IV, 362, 3.

(j) On peut restituer ici : *[rdi·n·f w]i im·s.*

(k) Faulkner, *A Concise Dict.*, p. 120 donne deux ex. de ce mot *sbḫt,* attestés à la XVIII^e^ dyn. = *Urk.* IV, 629, 8; 634, 8 = Feucht-Putz, *Die Konigliches Pektorale* p. 11, 15, 16; le *Wb.* IV, 92, 10 donne deux ex. datant aussi de la XX^e^ dyn. tirés du temple de Karnak et d'un Pap. de l'époque ptolém. = Capart, *ZÄS* 45, p. 19 pl. 2. Mais notre stèle nous fournit un ex. bien antérieur puisqu'il date de la XIII^e^ dyn. En fait, ce nom *sbḫt* désigne une amulette ou une espèce de pectoral : pour l'amulette en forme de pylône, cf. Capart, *o.c.*, p. 19-20 n. 47 et n. 68-70; Reisner, *Amulets* CGC 7, p. 131-152 pl. 10-18; Lexa, *La magie,* pl. 45 fig. 60-1 et pl. 60-62 fig. 101-104, l'objet étant en or ou en matière précieuse comme le

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

disent les mêmes auteurs (Lexa, *o.c.*, p. 93, Reisner, *o.c.*, p. 131-152). Pour le pectoral aussi en forme de pylône, cf. Vernier, *Bijoux et orfèvrerie* CGC I, p. 4-9, pl. 1-5. Le mot *sbḫt* a aussi le sens du « coffret en or », cf. Lefebvre, *Inscript. concern.*, p. 68 n. c.

(l) Sur le sens de *ḥ3t*, cf. Lacau, *Les noms des parties du corps*, p. 9 (18), p. 94 (245).

(m) Le *Wb.* II, 162, 1-2 donne le mot *mk* écrit comme sur notre stèle avec le sens de « recouvert d'or » attesté à l'époque tardive et époque grecque. Mais l'ex. de notre stèle est plus ancien. Rappelons dans un texte de Denderah : *3st ḫt mk m nwb* = Mariette, *Dend.* IV, pl. 68 k (au milieu), var. : *3st wrt mwt-nṯr ḫt mk m nwb* = id. IV, pl. 89 (g); *Nbt-ḥt ḫt mk⟨m⟩nwb* = *id.*, IV, pl. 89 g; la phrase se lit donc ici : *ḫt mk ⟨m⟩ ḥḏ* (?); le *Wb.* II, 162, 11 donne à *mkt* le sens de « enduit ».

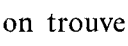
(n) Faut-il lire ici le mot : *ḥḏ* ?

(o) Les récompenses royales accordées aux fonctionnaires sont bien connues, rappelons par exemple : sous le règne de Snefrou, le vizir *Sdm-ib* parlant d'onguent, d'or de louange, de rations; à la XVII[e] dyn., Ahmes fils d'Abana, fut récompensé sept fois avec de l'or; Thoutmosis I donne à Ahmès Pen-Nekhebet quatre bracelets en or, quatre colliers, une arme, six mouches de l'ordre de la Mouche, trois lions de l'ordre du Lion, deux haches en or; Thoutmosis III donne à Amenenheb des colliers, des bracelets; Horemheb donne au prêtre d'Amon Neferhotep de l'argent, des étoffes, des onguents, du painbière, des viandes et gâteaux; Akhenaton dit : « mettez (pour Meryrê) l'or depuis son cou jusqu'à ses pieds; cf. Gabra, *Les conseils de fonctionnaires* p. 9-54; Vandersleyen, *Les guerres d'Amosis*, p. 41. Les cadeaux royaux sont nombreux et variés.

(p) Ecrit ainsi sur une stèle d'Hiérakonpolis = Hayes, *JEA* 33, p. 4, pl. 2; cette forme est attestée aussi sur stèle Caire JE 46785 provenant d'Edfou de la même époque = Engelbach, *ASAE* 21, p. 66. Sur la fumigation, cf. Loret, *La résine de térébinthe*, p. 5; Keimer, *Bi Or* II, p. 102; Leclant, *Enquêtes*, p. 20 F; Chassinat, *Revue d'Egypte anc.* 3, p. 117-167.

(q) Pour cette forme comme critère de datation, cf. Barta, *Aufbau und Bedeutung der Altägyp. Opfer.*, p. 73; Smither, *JEA* 25, p. 34-7. Citons aussi une stèle de

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

T3w (l. 9), du M.E., prov. d'Edfou = Alliot, *Fouilles de Tell Edfou*, p. 29 d I = *BIFAO* 37, p. 110 (8) : on trouve la var. :  que l'auteur traduit « grâce aux rites et aux offrandes ».

(r) Rappelons que le nom de la divinité est composé du radical *rnn* accolé au nom du serpent *wtt* = ⲥⲣⲙⲟⲩⲑⲓⲥ (*n* + *w* devenant *m*), en copte ⲉⲣⲙⲟⲩⲧⲉ; ce nom a servi à former le nom du mois ⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ (S.), ⲫⲁⲣⲙⲟⲩⲟⲓ (B.) = Lacau, *Etudes d'Egypt., BdE* 41, p. 43-55 et 79 (19) i. La même phrase est attestée sur trois autres doc. :

1°) stèle Caire JE 43362 prov. d'Edfou, XIII^e^ dyn., où on lit : « une offrande que le roi donne à Horus qui est au milieu d'Edfou, (et aux) dieux et déesses qui sont dans le temple, (et) à Renenoutet de ce temple-ci pour qu'ils donnent... » = Daressy, *ASAE* 17, p. 243 = Bruyère, *Mert-Segr*, p. 184 = Broekhuis, *De Godin Renenwetet*, p. 59 n. 3.

2°) stèle Caire JE 59636 prov. de Karnak de la XVIII^e^ dyn. où on lit : « Renenoutet de ce temple-ci » = Lacau, *Mél. Mariette*, p. 214.

3°) statue coll. Michèle Yoyotte, XVIII^e^ dyn. où on retrouve la phrase précédente = Yoyotte, *Mél. Mariette*, p. 204; la présence de Renenoutet dans chacun de ces temples est justifiée car les magasins et greniers étaient placés sous sa sauvegarde = Lacau, *o.c.*, p. 214; Bruyère, *o.c.*, p. 184; sur le culte secondaire de Renenoutet à Edfou, cf. Broekhuis, *o.c.*, p. 19, 37, 42, 49, 59.

Quant à la relation entre Horus et Renenoutet, le Musée du Caire possède deux statues : statues CG 39376 et 77 représentant la déesse Renenoutet à tête d'uraeus tenant un Horus assis sur ses genoux et lui donnant le sein = Daressy, *Stat. de divinités*, p. 345, pl. 63.

Non seulement Renenoutet avait un culte secondaire à Edfou, mais elle en avait un aussi à Karnak; sur la statue Caire CG 42138 de la XVIII^e^ dyn. qui provient de Karnak, on peut lire : « Renenoutet, la parfaite qui est au milieu du temple d'Amon » = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers* I, p. 89; sur une autre statue, prov. de Karnak également (Caire CG 42123), XVIII^e^ dyn. on lit : « Renenoutet, la noble du grenier »; elle est associée dans la formule d'offrandes avec Amon = Legrain, *o.c.* p. 73 = Lacau, *Mél. Mariette*, p. 225 n. 2; dans la

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tombe de Khaemhet, à Thèbes-Ouest (XVIII[e] dyn.), un bas-relief représente la déesse sous l'aspect d'une femme à tête de serpent allaitant un enfant; deux fois elle est : « Renenoutet, dame du grenier » = Lacau, *o.c.*, p. 46 (4 et 6); dans la chapelle d'Hatshepsout à Karnak, la déesse est représentée et qualifiée de : « Renenoutet à Karnak, à Thèbes » = Lacau-Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak* I, p. 325 § 554; Leclant, *Recherches*, p. 186 (49) B et p. 339.

A Memphis également, la déesse a un culte secondaire; sur la stèle 4112 du Louvre datant de la XXVI[e] dyn. on lit : « le prophète de Renenoutet du temple de Ptah = Vercoutter, *Textes biogr. du Serapeum*, p. 96. On sait que son culte principal était au Fayoum et que les rois Amenemhat III et IV ont construit à Medinet-madi un temple en son honneur = Broekhuis, *o.c.*, p. 110 = Donadoni, *Orientalia* 16, p. 333-352 = Leibovitch, *JNES* 12, p. 73-113 = Vandoni, *JNES* 13, p. 168-172.

Complétons notre documentation au sujet de Renenoutet en ajoutant Broekhuis, *o.c.* (pour le culte en général), le compte-rendu Derchain dans *CdE* 47, p. 134-8, Griffith, *JEA* 12, p. 207 (9, 11) (pour son rôle dans la destinée), Gardiner, *JEA* 32, p. 53 n. 9, Meeks, *Orientalia* 8, p. 31-2 et n. 72, p. 42 et n. 149; enfin sur le rôle de Renenoutet *s'nḫ-t3wy* et *s'nḫ-ḥr-nb* à la Basse-Epoque, cf. Chr. Zivie, *BIFAO* 74, p. 111-3.

(s) Ecrit ainsi sur la stèle Caire JE 43362 prov. d'Edfou = Daressy, *ASAE* 17, p. 243; cette forme de suffixe est connue au N.E., cf. Clère, *GLECS*, 1936, p. 66-8; *Wb.* IV, 147.

(t) L'association de l'albâtre et des vêtements peut sembler curieuse dans une formule d'offrandes, mais l'albâtre désigne peut-être la vaisselle d'albâtre, pour les mets et les boissons, cf. Leclant, *Enquêtes*, p. 49 n. b; Gardiner, *Eg. Gr.*, p. 172, 522; *Wb.* 11, 87,16. Cette forme est attestée sur la stèle d'Hiérakonpolis de la même époque = Hayes, *JEA* 33, p. 4, pl. 2.

(u) La même scène d'offrandes est attestée sur plusieurs stèles de la XIII[e] dyn. prov. d'Edfou; citons : stèle Caire JE 43362 = Daressy, *ASAE* 17, p. 243; stèle Caire JE 46200 = id., *o.c.*, p. 237-8; stèle d'Iouef = Engelbach, *ASAE* 22, p. 118; stèle de Senebou = id., *o.c.*, p. 119; stèle de Ramses = Engelbach, *ASAE* 23, p. 183.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(v) On peut restituer pour la lacune le mot : *w'b*, cf. les autres stèles prov. d'Edfou = ci-dessus.

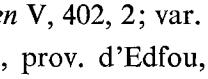
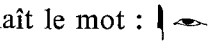
(w) Ecrit *prt nbt ḥr ḫ3wt·sn* sur la table d'offrandes du M.E. prov. d'Edfou = Engelbach, *o.c.*, p. 123; sur une autre stèle, on trouve la var. : *ḫ3tt ḥtp nt Pr-Ḥr* = Alliot, *Fouilles de Tell Edfou*, p. 29 d (i).

(x) Polotsky fut le premier à relever que dans les formules d'offrandes la mention *n k3 n* n'était guère attestée avant la XII^e^ dyn. (dans *Zu den Insch. der II. dyn.* — *Unters.* XI, p. 62-3) = Vernus, *BIFAO* 70, p. 159; voir aussi Stèle Caire JE 43362, prov. d'Edfou = Daressy, *ASAE* 17, p. 243.

(y) Ce titre n'a pas ici le sens précis de « fils de roi » bien que parfois au M.E. il soit effectivement porté par des princes, voir par ex. Sinuhe r 18 = Lefebvre, *Romans et contes*, p. 6. Beckerath, *Unter zur Politis. Geschichte*, p. 100-1, a étudié ce titre de la XIII^e^ dyn. à la XVII^e^ dyn. ; il a montré qu'il est utilisé sur les stèles privées pour montrer le rapport plus ou moins étroit entre le palais royal et le personnage autorisé à participer à certaines cérémonies; le titre peut être parallèle à celui de *'Iwn-mwt·f* = Kees, *Das Priestertum*, p. 20, 49. Notons que ce titre de « fils royal » pouvait être transmis du père au fils = Weigall, *ASAE* II, p. 171; Gauthier, *ASAE* 18, p. 245; on peut reconnaître plusieurs catégories de « fils royaux », par ex. « le fils royal de Nekhebet » = Gauthier, *ASAE* 10, p. 193-200; Beckherath, *o.c.*, p. 100 et encore Gauthier, *RT* 39, p. 180 n. 1. On connaît « le 1^er^ fils royal d'Amon » = Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 26 n. 1. On connaît aussi « le fils royal de Koush », « le fils royal de Thinis »; « le fils royal de Ramses » fut connu sous la dyn. qui a suivi la chute des Ramessides = Habachi, *Features of the deification of Ramesses* II, p. 44 = Gauthier, *ASAE* 18, p. 246. Reisner a étudié l'hérédité du « fils royal de Koush » dans une lignée non royale au N.E. = *JEA* 6, p. 77-9. Ce titre, évidemment honorifique, peut être retrouvé sur deux autres stèles prov. d'Edfou, de la fin de la XIII^e^ dyn. : stèle Caire JE 46200 = Daressy, *ASAE* 17, p. 239 sur laquelle le défunt est « fils royal » et la mère de la femme du défunt est « sœur royale »; stèle Caire JE 46968 = notre 2^e^ doc. Une autre stèle d'Edfou cite encore « un fils royal » = Daressy, *ASAE* 18, p. 51 = Alliot, *BIFAO* 37, p. 131 n. 4. Ajoutons une stèle prov. d'Abydos, la stèle Caire CG 20304 = Lange-Schäfer, *Grab. D. Mittl. Reichs* I, p. 317; une

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

autre prov. de Karnak, de la XVIII[e] dyn., la stèle Caire JE 59636 = Lacau, *Mél. Mariette*, p. 219, le personnage en faveur duquel la stèle est érigée est « fils royal » mais sa mère n'est qu'une simple « dame », non une reine. A Edfou, à la fin du 2[e] siècle avant J.C., certains portent le nom de « *msnw* », ce sont des auxiliaires du service divin d'Horus, service qui se déroule au bord du lac sacré; on leur donne le nom de « fils royaux » = Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 702; de même, les porteurs de la barque-litière, sont aussi des « fils royaux » (= id. p. 702 n. 2).

(z) Le mot *ṯsw* avec le déterm.  est bien attesté, utilisé avec le gén. *n* cf. *Wb.* V, 402, 11; sur le sens de *ṯs* « administrer », cf. *Wb.* V, 393, 17 = Lefebvre *ASAE* 51, p. 181 n. r = Christophe, *ASAE* 51, p. 352 n. 3. On trouve : *ṯsw pwy n dmjt* = *Beleg-stellen* V, 402, 2; var. : *ṯsw mrt nt pr-pn* = *Urk.* I, 289, 14. Sur la stèle d'un certain Hori, prov. d'Edfou, on trouve le titre :  = Engelbach, *ASAE* 22, p. 116-7, pl. I, fig. 4 que l'auteur traduit : « commandant d'Irer », mais on connaît le mot :  var. « témoin », attesté sur le Pap. Berlin, l. 4 = Sethe, *ZÄS* 61 p. 71 et 75 = Gabra, *Les conseils des fonctionnaires*, p. 28.

(aa) Pour ce nom, cf. *PN* II, 383 = d'après le Pap. Wilbour A 28, 34. Dans le *PN* I, 271,6, Ranke lit, par erreur : *Ḫnsw mr wꜣst*, nom peu répandu; Engelbach le cite dans *ASAE* 22, p. 123; nous connaissons un autre ex. sur la stèle Florence 2563 = Schiaparelli, *Museo di Firenze*, p. 389 = cité par Legrain, *ASAE* 8, p. 262 (III) = Lieblein, *Dict.* n° 764; mais le nom propre *Ḫnsw*, seul, est attesté sur la stèle Caire CG 20329 prov. d'Edfou et de la XIII[e] dyn. = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 342 = Daressy, *RT* 14, p. 23 = Engelbach, *ASAE* 22, p. 133.

On sait que Khonsou avait un culte important à Edfou à l'ép. ptol.; il est parmi les compagnons les plus considérés de l'Horus d'Edfou; il possède un sanctuaire particulier dans le temple et est qualifié de : « Khonsou le grand dieu, parèdre à Edfou » = Alliot, *Le culte d'Horus* I, p. 406 (21).

(ab) Pour la formule *ir iꜣwt*, cf. Janssen, *De tradit. Egypt. Autobio.*, p. 40 (3-6); le plus ancien ex. remonte à la XII[e] dyn., sous Sésostris I; Janssen cite notre ex.; la phrase : *ir·n·i iꜣwt iw·i m nḫn* est attestée sur la stèle d'Oupouaout-aa n° 5 à Leyde, XII[e] dyn. = Boeser, *Beschr. der Aegypt. Sammlung* I, p. 3 pl. 4 = Blumenthal, *o.c.*, p. 36-7 (A 4.3); Var. : *ir·n·f iꜣwt m nḫn·f* = texte de la tombe de Sobeknakht sous Sobekhotep III à El Kab = L*D* III, 13 c = *PM* V, p. 185 (II).

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(ac) Pour cette formule autobiogr., cf. Janssen, *o.c.*, p. 65 (52) et 88 (27-8). Le plus ancien ex. remonte à la IX^e^ dyn.; var. : *ḥsy r spꜣt·f* = Montet, *Kêmi* 3, p. 48 et 67 l. 185; autre forme : *mr Ḫnmt n niwt·f* « aimé des citoyens de sa ville » = Griffith, *Siut and Der el Rifeh*, pl. 4 col. 228-9 = Montet, *o.c.*, p. 48 = Janssen, *o.c.*, p. 7 (36), 65 (45).

(ad) Pour le mot *šnyt*, cf. ci-dessus n. (r) p. 174.

(ae) Ici *ḥꜣ(y)* est un adjectif dérivé de la prépos. *ḥꜣ* « ce qui est autour de » = Vercoutter, *BIFAO* 38, p. 141; le mot *ḥꜣ* est écrit ainsi après le M.E., voir le tableau des formes du mot *ḥꜣ nbw* donné par Vercoutter, *o.c.*, p. 205 et pour le sens, cf. Lefebvre, *Gramm.* § 184, p. 99.

(af) Lire *iḳr st-ns*, pour cette expression dans les formules biographiques, cf. Janssen, *o.c.*, p. 5 (42-48); il cite 7 ex. dont le plus ancien est de la XII^e^ dyn., et parmi eux, notre ex. (48); cf. aussi Faulkner, *o.c.*, p. 206; *Wb.* II, 320, 12.

(ag) Lire *m[ty-ḥꜣty]*; pour cette expression, voir aussi Janssen, *o.c.*, p. 5 (45) avec la var. *mty-ib;* on trouve la même expression que la nôtre sur la stèle 217 (334) du Brit. Mus. = Hall, *Hierogl. Texts from Egypt. Stel.* III, p. 6; *Wb.* II, 320, 16; d'autres var. sont données par Janssen, *id.*, p. 24 (19) et Blumenthal, *o.c.*, p. 407 (G 8.53); Piankoff, *Le cœur dans le texte égypt.*, p. 108.

(ah) Sur la stèle d'*Ḥr-*ꜥꜣ (M.E.), prov. d'Edfou, on lit :  [....] « un homme qui connaît son rôle, un homme agréable dans ..... » = Alliot, *BIFAO* 37, p. 106 (17).

(ai) Nous proposons de lire : *tm mht* = Inscr. de Menkheperresenb = *Urk.* IV, 993, 2; *Wb.* II, 113, 11; var. : *iwty mht·f* = *Wb.* II, 113, 13.

(aj) Nous proposons de lire : *ꜥḳꜣ-ib*, cf. Janssen, *o.c.*, p. 11 (8-13); cette expression est apparue à la XII^e^ dyn.; l'auteur cite également notre ex. et donne des var. intéressantes : *ꜥḳꜣ ḥꜣty* (p. 24(19); cf. *Wb.* I, 233, 8; Faulkner *o.c.*, p. 50; Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris*, p. 136 n. 4; Caminos, *Lit. fragm. in the Hierat. Script.*, p. 20-1 n. b; de Meulenaere, *BIFAO* 61, p. 37 n. 10.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(ak) Pour la formule *šw* + *m*, cf. Janssen, *o.c.*, p. 165-7; le texte lacunaire débute par le signe  ce qui permet trois sens possibles : *sḫ* « hostilité » = Janssen, *o.c.* p. 165 (1), connu à la IX^e^-X^e^ dyn.; *snkt* « obscurité » = Janssen, *id.*, p. 166 (15) connu aussi à la XI^e^ dyn.; enfin *snk* () « morgue » = *id.*, p. 167 (43) = *Urk.* VII, 10, 14 connu à la XII^e^ dyn. A notre avis avec la forme du signe et la date, ce dernier sens pourrait convenir.

(al) Pour ce genre de phrase avec *nn sw*, cf. Gunn, *Studies in Egypt. Syntax*, p. 146.

(am) Peut-être s'agit-il ici du mur d'un sanctuaire d'Horus, monument de dimensions restreintes à cette époque.

(an) Pour cette expression *r tp ḥsb* connu dès le M.E. et à l'époque ptolémaïque, cf. *Wb.* III, 167, 15 et V, 291, 7; Faulkner, *A concise Dict.*, p. 297 = conte du Paysan, B1 147-8, cf. Lefebvre, *Romans et contes*, p. 57; pour l'ép. ptol., *r tp-ḥsb* + nom, cf. Mariette, *Dend.* I, 54 d; *Dend.* II, 22 i, 57 c; *Dend.* III, 9 b, 80 i; Chassinat, *Edf.* II, 27, 9; 32, 12.

(ao) Faut-il penser à un signe inversé pour le déterm. du mot *šps* « chapelle funéraire », nom masc. pour désigner un petit édifice ? désignant le déterm. le toit est cintré, mais ici il est plat  cf. *Wb.* IV, 451, 7 = De Buck, *Gram. élém. du Moyen Egyptien*, p. 180 (20). Rappelons que les mots susceptibles de se trouver après la formule *swꜣty·sn ḥr* dans l'Appel aux vivants, sont : *is*, *ꜥbꜣ*, *mꜥḥꜥt*, *šps*, *wḏ* avec le sens de : « qui viendront à passer devant cette stèle (ou cette chapelle funéraire), cf. Vandier, *RdE* 2, p. 47 n. 1; Müller, *MDIAK* 4, p. 170, 171 n. 1, 172. Le mot *šps*, au M.E. peut signifier « stèle » avec le déterm.  comme dans la stèle Caire CG 200100 (= Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 121-2) ou dans la stèle Berlin 7311 (= *Aegypt. Inschr. Berlin* I, p. 179). Il peut signifier « chapelle funéraire » avec le déterm.  comme dans la stèle Caire CG 20043 et 20093 (= Lange-Schäfer, *o.c.*, p. 53, 113) ou dans la stèle de Florence 1540, avec le déterm.  (= Sethe, *Lesestücke*, p. 88 (28 f), ou encore la stèle de Stuttgart avec le déterm.  (= Sethe, *o.c.*, p. 88 (28 g).

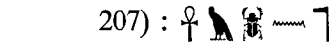
(ap) Le suf. *f* se réfère ici à un mot déterminé par le signe *pr* (l. 11); peut-être était-ce la tombe ?, la chapelle funéraire étant à l'intérieur ? cf. l'étude de Lacau

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur le mot *pr* dans *Etudes d'égypt., BdE* 41, p. 85-104, surtout p. 86 n. 1; Vergote, *ZÄS* 91, 135-6.

(aq) Le mot *ḫrt hrw* est écrit ici avec le mot *hrw* abrégé, forme connue dès l'A.E., cf. Junker, *Giza* XI, p. 57-8. Au M.E., cf. *Wb.* III, 391, 12-14. La forme est très rare dans la Formule d'offrandes de la XIII^e^-XIV^e^ dyn., cf. Barta, *o.c., Äg. Forsch.* 24), p. 72-80 qui ne cite pas d'ex.; Lefebvre, Le *tombeau de Petosiris,* index, p. 38.

(ar) Faut-il comprendre : *Ḥr mi ḫpr·sn* ? Fait-on ici une allusion à des formes du Faucon Vivant très connu à l'ép. ptolémaïque ? On sait que le terme était réservé pour désigner les animaux consacrés, nourris dans l'enceinte du temple, réellement entretenus à Edfou pour incarner l'âme du dieu. Le lieu où réside l'animal sacré et vers lequel se dirige la procession au matin du 1^er^ tybi, c'est un *mꜣrw,* c'est-à-dire un édifice qui peut atteindre ou même dépasser l'importance du mammisi et qui se trouve à proximité du temple = Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 577-9. Signalons qu'un témoignage archéologique existe sur le site d'Edfou de ce *mꜣrw :* c'est un bloc rectangulaire où figure, sur les quatre faces, le faucon vivant sur son *srḫ* = Weigall, *ASAE* 8, p. 44; Alliot, *o.c.,* p. 579-580, 581; on connaît aussi un reste de *mꜣrw* au nom du roi Menibrê qui semble avoir régné à la fin du M.E. (= Alliot, *o.c.,* p. 582; Chassinat, *BIFAO* 30, p. 299-303); il ne serait pas impossible qu'un édifice fondé à la 2^e^ période intermédiaire ait encore été en place sous les Ptolémées et servît de lieu de culte, cf. Meeks, *Le grand texte de donations du temple d'Edfou,* p. 94-95 n. 135 (e). Sur le culte du faucon vivant, cf. Fr. de Cenival, *BIFAO* 71, p. 57 n. 25.

(as) Pour *ḫpr* nous avons ici une graphie ancienne, sans déterm., pour désigner : « forme » (*Wb.* III, 265, 20-22). On sait que le terme n'est utilisé qu'une seule fois comme subst. dans les Pyr. T., indiquant l'apparence que l'âme du mort et les dieux ont la faculté de prendre; ainsi, on peut lire, dans Pyr. 397 a (= Sethe I, 207) :  « qui vit ayant (ou portant) la forme de chaque dieu) »; sur ce sens de *m,* cf. Lefebvre, *Gram.* § 490 (8), p. 248. Si nous regardons les titulatures de certains rois de la XIII^e^ dyn., composées avec *ḫpr,* on peut remarquer que le mot est écrit sans déterm. : *ḫprw* pour Sobekemsaf I (= Gauthier, *LR* II, p. 72 (2); *Ḏd ḫprw* pour un roi inconnu (id., *o.c.,* p. 84(86). Sur le sens de *ḫpr,* cf. Černý, *Studies Griffith,* p. 51 n. 16; Borghouts, *The magical Texts of Pap.*

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Leiden I, p. 180 n. 442 et p. 142 n. 333; Zandee, *An Anc. Egypt. Crossword Puzz.* p. 53; Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris,* p. 43 (index), p. 99, enfin *Kopt. Wb.,* p. 567.

(at) On trouve la trace de l'Appel aux vivants au milieu de la IV^e^ dyn., cf. Garnot, *L'Appel aux vivants sous l'A.E.,* p. 2; pour les var. de la formule à cette époque, cf. Drioton, *ASAE* 43, p. 503; Wild, *BIFAO* 58, p. 106. Au *M.E.,* nous trouvons plusieurs var. de l'Appel aux vivants, avec l'Appel au personnel du temple ou l'Appel aux membres du clergé, l'Appel aux nobles, l'Appel aux fonctionnaires; citons, par ex. :

la statue Caire CG 42042 = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers,* p. 26

la stèle Caire CG 20025 = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 30; CG 20026 = *id.,* p. 33; CG 20043 = *id.,* p. 53; CG 20088 = *id.,* p. 107 et Lacau, *Mél. Mariette,* p. 223 n. 5; CG 22093 = *id.,* p. 113; CG 20100 = *id.,* p. 121-2; CG 20119 = *id.,* p. 141; CG 20141 = *id.,* p. 166; CG 20153 = *id.,* p. 181; CG 20164 = *id.,* p. 195.

Les ex. sont si nombreux que nous les continuerons de la façon suivante : cf. Langue-Schäfer, *o.c.* I, p. 225, 244, 314, 347, 391, 394; *id. o.c.* II, p. 3, 57, 89, 106, 109, 113, 116, 131 (citée par Sethe, *Lesestücke,* p. 89 (284)), p. 142, 146, 149, 153, 157, 158, 182, 199, 244, 248, 310, 318, 337, 382, 402, 405; voir les ex. B.M. = Hall, *Hierogl. Texts* III, p. 6 et pl. 8, p. 7 et pl. 13 et 19; Berlin = *Aegypt. Inschr. Berlin* I, p. 179, 190, 260; Louvre C. 166 = Lacau, *Mél. Mariette,* p. 244 (I); Toulouse = Ramond, *Les stèles égypt.* (*BdE* 62), p. 9, 24; Marseille = Charles, *RdE* 12, p. 60. D'une façon générale, Sethe, *o.c.,* p. 87-9 (28 a-i); Sottas, *La préservation de la propriété,* p. 67-8 et 75; Posener, *Litter.,* p. 131.

La formule est attestée aussi sur plusieurs stèles prov. de Tell Edfou entre la XII^e^ et la XIII^e^ dyn. = Alliot, *Fouilles de Tell Edfou,* p. 30 (10), 37 (3); Daressy, *ASAE* 17, p. 243; également à El Kab = L*D* III, 13 K = *PM* V, p. 185 (11).

Pour les ex. de la XVIII^e^ dyn., voir Varille, *ASAE* 40, p. 602-3; *Urk.* IV, p. 120-1 (16), 965(10-15); Borchardt, *Stat. und Statuet.* II, p. 139; Lacau, *o.c.,* p. 213; Legrain, *o.c.* I, p. 67, 72, 74; Lacau, *Stèles du N.E.,* p. 73, 103. Pour la XIX^e^, XX^e^ dyn., voir Sottas, *o.c.,* p. 54-5, 57; Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres,* p. 128, 151; Legrain, *o.c.* II, p. 54.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour la XXII[e] dyn., voir Legrain, *o.c.* III, p. 43. Pour la XXV[e] dyn., voir Leclant, *Enquêtes*, p. 48, 50 n. n et *Montouemhat*, p. 7, 18; Barguet-Leclant, *Karnak-Nord* IV, p. 147. Pour la XXVI[e] dyn. et plus tard, cf. Lefebvre, *RdE* I, p. 96; Spiegelberg, *ZÄS* 45, p. 67-71; Vercoutter, *Text. hiérog. du Serapeum*, p. 79, 119. Enfin pour l'ép. ptolém., cf. Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 63-4 et 104; Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris*, texte, p. 4, 28, 38, 89.

(au) Le mot *srw* est écrit ici avec un déterm. sous une forme abrégée; cf. Faulkner, *A Concise Dict.*, p. 235; Lefebvre, *Gramm.* § 66, p. 45; cette forme est attestée sur plusieurs stèles du M.E. : stèle Caire 20543, 20712, 20765 = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 165, 337, 398; III (index), p. 73; dans notre stèle il est question de grands personnages d'Edfou, mais le même fait se retrouve pour Abydos = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 121-2; de même pour la stèle CG 20153 = *id.*, p. 181; CG 20497 = *id.* II, p. 89; CG 20691 = *id.*, p. 318, ici le mot est écrit ; pour la stèle de Florence 1540 = Sethe, *o.c.*, p. 88 (28 f) = Schiaparelli, *Mus. di Firenze*, p. 240; pour la stèle de Stuttgart = *id.*, p. 88 (28) g); citons enfin la tombe de Sobeknakht; de la XIII[e] dyn. à El Kab = *LD* III 13 c = *PM* V, p. 185 (11); sur le sens de *srw*, voir Montet, *ZÄS* 49, p. 124; Caminos, *o.c.*, p. 112 n. c.

(av) Les *šmsw* peuvent avoir deux sens dans ce genre de textes : 1°) le sens de « serviteurs », cf. Posener, *Litter.*, p. 4 n. 11; Leclant, *Enquêtes*, p. 69 et *Montouemhat*, p. 199, 210; Traunecker, *BIFAO* 69, p. 224 n. 2; Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris* (index), p. 51; Blumenthal, *o.c.*, p. 342-3, 419; Jelínkova, *CdE* 28, p. 58, n. 2; *Wb.* IV, 485,4.

2°) le sens de « suivants, escorteurs ou accompagnateurs » de la sortie de la statue du dieu; Gauthier, *Le personnel du dieu Min*, p. 77; on trouve par ex. : *šmsw nw wi3* « les escorteurs (ou accompagnateurs) » de la barque sacrée = statue Caire 42218 à la XXII[e] dyn. (= Legrain, *o.c.*, p. 43); sur les stèles de Sérapeum entre la XXVI[e] et la XXVII[e] dyn., il est fait allusion aux *šmsw* lors de la procession conduisant le cadavre du taureau Apis à la Ouabet; c'est ainsi qu'on lit sur la stèle 4100, l. 2-3, du Louvre, qui appartenait à un père divin de Ptah : « celui qui a suivi la Majesté (du dieu) en se lamentant... » (= Vercoutter, *Textes biogr. du Serapeum*, p. 28-9 n. d); voir aussi la stèle 4065, l. 4, *id.*, p. 110; la stèle 4009, l. 2, *id.*, p. 36; la stèle 4109,

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l. 6-7, *id.*, p. 80; la stèle 4032, l. 4-5, *id.*, p. 90; la stèle Caire JE 20014, l. 3, *id.*, p. 114, là on s'adresse à un membre du clergé qui viendrait dans le Serapeum et on lui demande d'associer le nom du dédicataire au culte d'Apis.

Des *šmsw* sont connus dans différents temples, dès l'A.E., pour Osiris; citons : la stèle Caire 1579 = *Urk.* I, 112, 6 = Lacau, *Mél. Mariette,* p. 222 n. 1 où on lit : *wnti·sn m šms nṯr;* var. = stèle Leyde n. 7 au M.E. = Lacau, *o.c.* ibid. : *wnti·sn m šms n Wsir;* ou encore la stèle Caire JE 59636, de la XVIII[e] dyn. avec la même phrase = *id.*, p. 212-3; on trouve encore : *šmsw nw Wsir* sur la stèle Caire CG 20088 du M.E. = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 106-7. Pour Min, = Gauthier, *o.c.*, p. 76-7; pour Thoth, pour Khonsou, = Baillet, *RT* 27, p. 38; pour Mout, = Leclant, *Enquêtes,* p. 48 et 69 n. 1.

Des *šmsw* ou *Šmsw Ḥr* sont attestés sur des stèles du M.E., prov. d'Edfou; citons la stèle d'*Wsr-ḫ*^{3}*t* où on lit : *wnny m šms n Ḥr* « celui qui est à la suite d'Horus » = Alliot, *Fouilles de Tell Edfou,* p. 31 (7) et id., dans *BIFAO* 37, p. 104 (14), 137 = *PM* V, p. 201 (11); sur la stèle d'*Ḥr ḥtp* et *Ḥr-*^{c}^{3}, on lit : *sḫḏ šmsw* « l'inspecteur des serviteurs » ou *šms* « serviteur » = Alliot, *Fouilles,* p. 31 c, 33 (13) et *id., BIFAO* 37, p. 103 (13), p. 108 (20-4).

On sait que les « *šmsw Ḥr* » sont les compagnons d'armes d'Horus sur terre, on les invoque comme des divinités = Naville, *Mythe d'Horus,* p. 3-18, 22, Baillet, *RT* 27, p. 38; Sethe a fait à leur sujet une excellente étude dans *Beiträge zur ältesten Geschichte Ägypt.* (*Unters.* III, éd. 1964, p. 3-21 et *Urgesch. und älteste Relig. der Ägypt.,* p. 137-196 § 168-19; citons aussi Žabkar, *A study of the Ba concept,* p. 16-7, 21; Kaiser, *ZÄS* 84, p. 119-132; id., *ZÄS* 85, p. 118-137; Bruyère, *Mert Segr,* p. 92-93. Rappelons encore que les *šmsw* sont les membres du clergé d'Horus escortant la statue du dieu au moment des fêtes, ainsi, à Edfou, à la fête de la victoire d'Horus sur Seth, ils entrent dans l'enceinte du temple et participent aux chants et danses, Thoth dirige leurs chants mimés = Alliot, *o.c.* II, p. 702; pendant la fête d'Epiphi où le clergé de Denderah est présent dans le temple d'Edfou, les *šmsw* seront dans la grande barque fluviale = Alliot, *o.c.* I, p. 298, 395-8.

(aw) On peut restituer ici le mot *sš,* catégorie attestée dans la formule de l'Appel aux vivants dans la tombe de Sobeknakht à la XIII[e] dyn., à El Kab = L*D* III, 13 c = *PM* V, 185 (11); on peut voir aussi la stèle de Florence 1540

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

= Schiaparelli, *o.c.*, p. 240; également une autre stèle de Florence 1546 (2561) = *id.*, *o.c.* p. 258.

(ax) Lire : *šdt(y)·fy* qui est une forme *sḏmty·fy*, cf. Lefebvre, *Gramm.* § 458, p. 230, bien connue au M.E. dans « l'appel aux vivants ». On peut consulter : la stèle Caire CG 20043 = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 53; la stèle Caire CG 22093 = *id.* I, p. 113; la stèle Caire 20538 = *id.* II, p. 146; la stèle Caire CG 20540 = *id.* II, p. 158; cf. aussi Lacau, *Mél. Mariette*, p. 222.

Sur le sens de *šdi* = Lefebvre, *RdE* I, p. 97 n. 7 = Loret, *RT* II, p. 127-8 (VIII) et ci-dessus notre n. (c) p. 171. Ici le verbe *šdi* est sous sa forme ancienne (sans déterm.); au M.E. il s'écrit avec  ou  ou , cf. Lefebvre, *Gramm.* § 28, p. 24; Blumenthal, *o.c.*, p. 134, 289-290.

(ay) Sous l'A.E., le pluriel est traité comme un masculin, cf. Faulkner, *The plural and dual in Old Egypt.*, p. 31 § 37; Garnot, *o.c.*, p. 3 n. 1; mais au M.E. on ne rencontre, sauf exception que le pluriel sous forme d'un collectif féminin (sens de « gens », cf. Lefebvre, *o.c.* § 123, p. 73; Lacau, *ZÄS* 51, p. 7-9. En ce qui concerne Edfou, le mot *rmt* est attesté dans l'Appel aux vivants sur plusieurs stèles du M.E., citons : la stèle de *Ḥr-* = Alliot, *Fouilles de Tell Edfou*, p. 32 (10); stèle Caire CG 20164 = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 195; CG 20224 = *id.*, p. 244; CG 20303, = *id.*, p. 314; CG 20335 = *id.*, p. 347; CG 20396 = *id.*, p. 394; CG 20401 = *id.* II, p. 3; CG 20516 = *id.*, p. 109; CG 20536 = *id.*, pl. 142; CG 20538 = *id.*, p. 149; CG 20540 = *id.*, p. 158; Inscr. de Sobeknakht à El Kab (XIII^{e} dyn.) = L*D* III, 13 c = *PM* V, p. 185 (11); stèle Florence 1546 = Schiaparelli, *o.c.*, p. 258. Pour le N.E., voir Inscrip. de Paheri = *Urk.* IV, 120, 16.

(az) Il faut lire ici *sḏm(ty)·sn*, attesté aussi dans les textes de la tombe de Sobeknakht = cf. *fin n.* 57.

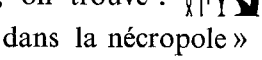
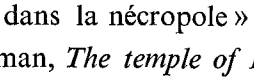
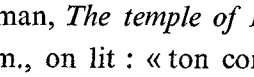
(bb) Sur le sens de *ʿḳ(ty)·sn*, cf. de Meulenaere, *Bi Or* VIII/6, p. 222 correspondant à un titre sacerdotal : « les entrants » (= ceux qui ont le droit de pénétrer dans le lieu sacré, cf. Leclant, *Enquêtes*, p. 50-1 et n. o; Garnot, *o.c.*, p. 48; Lefebvre, *Histoire des grands-prêtres*, p. 15 et 172. Le mot est cité sur certaines stèles du M.E. à Edfou : stèle Caire E 46786 = Engelbach, *ASAE* 21 p. 65; une autre stèle

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

= Daressy, *ASAE* 17, p. 239; stèle de *Ḥr-ꜥ3* = Alliot, *o.c.*, p. 33 (13). Pour les ex. du M.E., cf. Lange-Schäfer, *o.c.* III, index, p. 54.

(bc) Dans l'inscr. de Sobeknakht à El Kab à laquelle nous avons fait allusion plusieurs fois, on lit : *irt(y)·sn n·i ḥtp di nswt* = *LD* III, 13 c = *PM* V, p. 185 (11).

(bd) Le nom « Khonsou » n'est peut-être que l'abréviation du nom « *Ḫnsw m W3st* », cf. l. 8. A ce sujet, cf. Firth-Gunn, *Teti Pyramid Cemteries* I, p. 126-130; Sethe, *ZÄS* 41, p. 45; t. 42, p. 142; t. 44, p. 87-92.

(be) On peut restituer ici le mot *ḥsyw* (d'après une discussion avec M. le Professeur Posener); le défunt demande peut-être que lui et sa femme soient favorisés dans la nécropole. On lit par ex. sur une stèle du M.E. d'Edfou : *ḥsyw nwnṯr* « les favorisés du grand dieu (Osiris) » = Alliot, *o.c.*, p. 29 d, I, l. 9; sur la stèle Caire CG 20530, après la formule de l'Appel aux vivants, on trouve : *ḥsy n nṯr niwty·f* « le favorisé de son dieu local » = Lange-Schäfer, *o.c.* II, p. 131. Cette sorte de souhait est exprimé dans plusieurs textes biographiques, citons : stèle Louvre 4032, l. 4, époque de la domin. perse = Vercoutter, *Textes biogr. du Serapeum*, p. 89-90 où on lit : *di·k wn·i m-m ḥsw* « fais que je sois parmi les favorisés »; dans une tombe thébaine de la XVIII^e^ dyn., on lit, de même : « les dieux de la vallée disent : voici le favori qui vient, à cause de sa vieillesse » = Foucart, *Tombes thébaines, MIFAO* 57, p. 31; sur deux sarcophages du Caire (36434 et 35) de la XXX^e^ dyn., on lit : *ḥsy nfr mnḫ m ḫr(t)-nṯr* « le favori parfait, l'excellent dans la nécropole », var. : *ḥsy ꜥ3 mnḫ m ḫr(t) -nṯr* = Rowe, *ASAE* 40, p. 5-9, 11-12, 13-14. A l'époque gréco-romaine, on trouve :  var. ,  « le grand favori dans la nécropole » = Rowe, *o.c.*, p. 17-19, 22-23 (a-c) et p. 28 (1-2) = Blackman, *The temple of Dend.*, p. 6, 9, 21, 30, 34, 48, 49, 53, 83. Sur un sarc. ptolém., on lit : « ton corps repose dans la bonne Amenti, (il) est accepté parmi les favorisés » (*m-m ḥsyw*) = Daressy, *ASAE* 17, p. 95. Pour le sens de *ḥsw*, en général, citons encore Rowe, *o.c.*, p. 5-9; Lefebvre, *Petosiris*, index, p. 41; Moret, *RT* 17, p. 91(b); Jelínkova, *Djed-Her le sauveur*, p. 163 (index).

(bf) M. le Professeur Posener a bien voulu, lors de son séjour en Egypte, regarder la photo de notre stèle, et nous a proposé, sous toute réserve, de lire le signe

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui suit la prép. *m* comme le signe inversé de  (*ḏsr*), cf. Möller, *Hiero. Paleogr.* III, n° 106-7; cf. aussi les textes prov. de Gebelein au M.E. = Steindorff, *Grabfunde des Mittl. Reichs,* pl. 18. Nous avons trouvé sur notre stèle, on l'a vu, plusieurs fois des signes inversés. On lirait donc : *ḏsr t* « la terre auguste (nécropole) » = Gauthier, *DG* VI, p. 132-3; cf. Bruyère-Kuentz, *Tombes thébaines,* dans *MIFAO* 54, p. 41 n. 1; Lefebvre, *Petosiris,* index, p. 54; *Wb.* V, 116, 4. Sur une stèle fausse-porte d'Isi, à Edfou, on lit : « Anubis, Seigneur de *T*-*ḏsr* » = Alliot, *o.c.,* p. 24 B 2, 25 (61) = *BIFAO* 37, p. 95 (2). Dans l'inscr. ptolém. du temple d'Edfou, on lit : « Osiris d'Edfou, dieu grand dans  = Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 513 = Chassinat, *Edfou* I, p. 173, 7-8.

II. — STÈLE JE 46988 (Pl. XLVIII) *.

en calcaire
Hauteur : 0,54 m.
Largeur : 0,35 m.
Technique : sculpture en creux.

Description

Cette stèle [1] cintrée, exposée dans le corridor n° 44 Sud, au 2e étage du Musée du Caire est d'un assez mauvais calcaire de couleur sombre; elle fut trouvée en avril 1921 dans le sebakh, partie sud du Tell d'Edfou [2]. L'angle inférieur droit

* Photographie obligeamment communiquée par le Dr Abdel Kader quand il était Directeur du Musée du Caire.

[1] Cf. Engelbach, *ASAE* 21, p. 189-190 (2), pl. I; l'auteur fut le premier qui attira l'attention sur ce Doc. et en donna un essai de traduction; Beckerath le cite = *Unter. zur Polits. Geschichte* (*Ägyptol. Forsch.* 23), p. 257 n. 3; Stock, *Zur Geschichte und Archäl.* (*Ägyptol. Forsch.* 12), p. 63 n. 390; Weill, *RdE* 7, p. 99 n. 7; Chassinat, *BIFAO* 50, p. 301 n. 5; Drioton-Vandier, *L'Egypte,* p. 317 (33); Weill, *La fin du M.E.* I, p. 511; II, p. 864; *id., BIFAO* 32, p. 27-8 (12); Gauthier, *LR* II, p. 400 et *ASAE* 31, p. 5 n. 2; Burchardt-Pieper, *Handbuch-namen,* p. 38 (146).

[2] *PM* V, p. 202.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a disparu, la gravure en est assez fruste [1]; elle devait être placée contre une construction, ou, plus probablement était encastrée dans un mur. Dans le cintre, est représenté, mal gravé, l'anneau Shenou [2], symbole de l'Eternité [3]; il est flanqué à droite et à gauche d'un œil Oudjat tel qu'on voit ce symbole représenté dès l'A.E., sur les fausses portes des mastabas [4]. Puis viennent six lignes de texte, horizontales, que nous étudierons plus loin. Le tiers inférieur de la stèle est occupé par un tableau représentant, dans la partie gauche, le dédicataire assis sur un siège du type M.E., avec pieds de lion, dossier incliné et barre de renfort. Le personnage porte une perruque courte, un pagne serré qui descend jusqu'au dessous des genoux [5]; il tient en main droite une fleur de lotus, un bâton en main gauche. Devant lui sont des offrandes qui ne semblent pas posées sur une table : tête de veau, cuisse, un autre morceau de boucherie (?), une oie troussée [6], un pain rond (ou galette), deux vases longs [7] (ou des pains longs ?). Dans la partie droite, cinq lignes verticales de texte sont malheureusement tronquées par la cassure. Il y a des traces de couleurs rouges [8] sur le corps du défunt et sur certains éléments d'offrandes.

[1] Dès le début de la 1re période interm., on trouve des stèles d'un style très pur, ce qui n'est pas le cas de notre stèle. Il est probable qu'il y eut à la cour thébaine, un artiste qui devint chef d'école; le style se maintint jusqu'à la XIIe dyn. = Vandier, *Manuel* II, p. 449.

[2] C'est une graphie bizarre pour le signe *šnw;* en tout cas ce symbole est attesté sur plusieurs stèles du M.E. provenant d'Edfou, citons : stèle JE 46200 = Daressy, *ASAE* 17, p. 237; n° 43362 = *id.*, p. 243 = Engelbach, *ASAE* 22, pl. I fig. 2, 3, 5; 3 stèles de la XIIIe dyn., de provenances diverses, au B.M. : n° 238 (254) = Hall, *Hierogl. Texts from Egypt. Stelae* III, p. 8 pl. 26; n° 315 (242) = *id.*, *o.c.* p. 8 pl. 27; n° 329 (1371) = *id.*, *o.c.* V, p. 7 pl. 16.

[3] Virey, *La religion de l'Anc. Egypte,* p. 225-6.

[4] Vandier, *Manuel* II, p. 490; Müller, *MDIAK* 4, p. 196.

[5] Vandier, *o.c.* IV, p. 80.

[6] Ce type d'offrandes est attesté sur certaines stèles de la 1re période interm. cf. Fischer, *The Coptite nome,* p. 56 fig. 18-26 et p. 67-8 pl. 18.

[7] Cette forme très élancée est connue dès le M.E., cf. Du Mesnil du Buisson, *Les noms et signes égypt. désignant des vases,* p. 18-21 fig. 8; Vandier *o.c.* IV, p. 159 fig. 54; Kamal, *Tables d'offrandes,* pl. 4; Munro, *Die Spätägypt. Totenstelen,* pl. 4-5 fig. 16, 18, 20; Lacau, *Sarcophages antérieurs au N.E.* II, pl. 32 (39-42); Lange-Schäfer, *o.c.* IV, pl. 109.

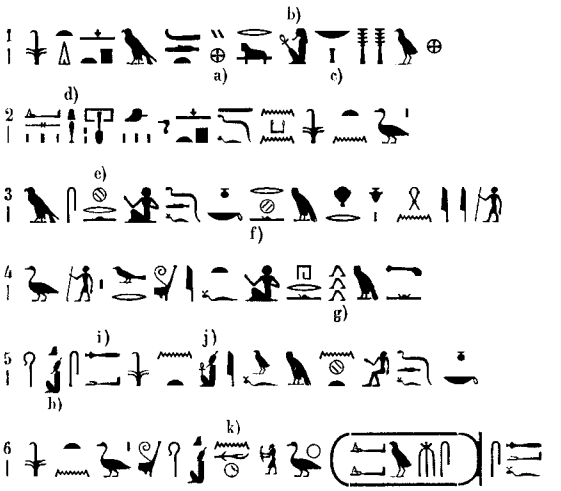
[8] Cf. Fischer, *o.c.* p. 67 et 76.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

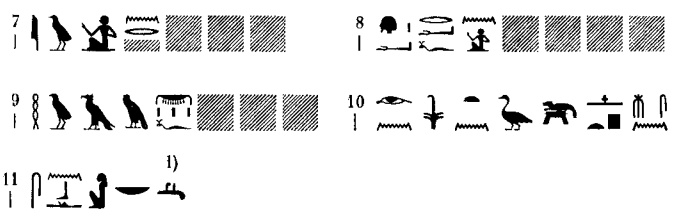
Le texte

Il est gravé avec peu de soin et certains signes ont des détails inhabituels (nous les noterons au passage). Là aussi subsistent quelques traces de couleur rouge, particulièrement aux l. 1 et 3 horizontales.

Texte horizontal :



Texte vertical :



Remarques épigraphiques :

a) le signe ⊕ pour ⊗. b) graphie inhabituelle pour cette époque, elle désigne le déterminatif d'Osiris. c) le trait ı gravé trop épais, forme presque une surface carrée (l. 1; 2; 4, 6). d) signe bizarre, peut-être pour pain-bière ensemble puis suivent deux traits verticaux; pour le signe du pain, cf. par ex. Clère-Vandier, *Textes de la I^re période interm.*, p. 9 et Steindorff, *Grabfunde des Mittl. Reichs*, pl. 19; cette forme graphique « pain-bière » n'a pas été attestée dans les formes de *Pr-ḫrw* étudiées par Clère

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans *Mél. Maspero* I, fasc. 2, p. 780-1 § 9. e) le signe Ⓦ (l. 3, 5), Ⓤ (l. 6) pour Ⓦ. f) le signe 𓃀 (l. 3) et 𓃀 (l. 3, 4, 11), écrit pour 𓃀. g) le mot *nmt* est écrit ainsi au M.E. = Janssen, *De traditioneele Egypt. Autobiog.*, p. 29 (21-23, 26, 31). h) normalement le mot *ḥk*3 est déterminé par un roi coiffé de la couronne rouge, ici il est coiffé de la blanche, l. 5-6; nous trouvons ce dernier déterminatif pour le nom d'Osiris, cf. Alliot, *o.c.* (*FIFAO* 10), p. 29 d; Steindorff, *o.c.*, pl. 18. i) le signe 𓎛 pour 𓎛 (l. 5, 6). j) le déterminatif est un roi coiffé de la couronne blanche, tenant le ankh; on le trouve au M.E. tenant le 𓋴, cf. Faulkner, *A concise Dict.*, p. 139. k) le signe 𓂋 est écrit 𓂋 (l. 6). l) forme rare 𓀀 pour 𓀀.

« *Une offrande que le roi donne* [a] *(à) Horus-Behedety* [b] *(et à) Osiris* [c] *Seigneur de Bousiris* [d], *pour qu'ils* [e] *accordent une offrande funéraire : pain-bière, têtes de bétail, volailles* [f], *offrandes et provisions* [g] *pour le Ka* [h] *du Fils Royal* [i], *Her-Sekher* [j]; *il dit* [k] *: je suis connu* [l] *au milieu* [m] *des courtisans* [n], *le fils aimé de mon père, celui dont les pas sont assurés* [o] *en présence* [p] *du Prince* [q], *(celui que) le Roi de Haute Egypte exalte* [r] *(depuis) qu'il était dans l'enfance* [s]; *il dit* [t] *: Je suis le fils royal* [u] *du prince puissant, fils de Rê, Didoumès; il (m')exalte* [v] *(depuis) que je fus (sous sa) protection* [w] *... avant qu'il m'ait donné* [x] *..... en abondance de son or* [y] *..... qu'a procréé* [z] *le fils royal, Sobek-hotep* [aa] *..... et [qu'a mis au monde la dame]* [ab] *Seneb* [ac], *maîtresse de l'imakh* » [ad].

(a) Pour la formule d'offrandes écrite ainsi à la XIII^e-XIV^e dyn., cf. Barta, *o.c.*, p. 72; Steindorff, *Grabfunde des Mittleren Reichs*, pl. 18; Clère-Vandier, *Textes de la 1^re période intermédiaire*, p. 7, 9, 12, 20, 25; cette formule se présente ainsi sur les stèles d'Edfou de cette époque : cf. stèle JE 46786 = Engelbach, *ASAE* 21, p. 65; JE 46785 = *id.*, p. 66; stèle en calcaire, Caire = Daressy, *ASAE* 17, p. 240; tables d'offrandes = *id.*, p. 243.

(b) Horus d'Edfou, dès la III^e dyn., est cité comme dieu originaire de Haute Egypte, cf. Vandier, *Religion égyp.*, p. 29 = Alliot, Le culte d'*Horus* II, p. 453-455, 503, 785; le mot Behedety est écrit avec le 𓅱 sur les stèles du M.E. prov. d'Edfou, comme sur la stèle Caire JE 46784 = Engelbach, *ASAE* 21, p. 65; JE 46786 = *id.*, p. 65; JE 46200 = Daressy, *ASAE* 17, p. 237-8; surtout sur les stèles trouvées par Alliot, *Fouilles de Tell Edfou, FIFAO* 10, p. 31 (7, 8), p. 34 (14, 16), p. 35 (20, 21),

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ces stèles ont été republiées par l'auteur dans *BIFAO* 37, p. 93-114; ajoutons encore, la stèle du B.M. 329 (1371) de la XIII[e] dyn. mais de prov. inconnue = Hall, *o.c.* V, p. 7, pl. 16; stèle Caire CG 34009 du N.E. = Lacau, *Stèles du N.E.* I, p. 16-17.

(c) C'est un déterm. anormal pour le nom *Wsir* puisqu'il est réservé à Rê qui tient parfois le ankh, cf. *Urk.* IV, 13, 16; on ne rencontre pas cette graphie du nom d'Osiris sur les stèles du M.E. prov. d'Edfou, voir par ex. stèle JE 46784 et 86 = Engelbach, *ASAE* 21, p. 65; mais on rencontre parfois le déterm.  par ex. sur deux stèles d'Edfou : la stèle du Mus. Nation, de Varsovie = Halicki, *Archiv Orient.* 20, p. 407-8 pl. 38 et la stèle de Florence 6364 = Müller, *MDIAK* 4, p. 189, pl. 35, I.

(d) *Ḏdw* et non pas *ꜣbḏw* comme l'a traduit Weill dans *BIFAO* 32, p. 27; cette graphie de *Ḏdw* est attestée sur plusieurs stèles du M.E. prov. d'Edfou, voir par ex. les stèles trouvées par Alliot, *o.c.*, p. 31 (9), 32 (10), 33 (11), 34 (15), 35 (21), 37 (1) et *id.*, *BIFAO* 37, p. 93-114. Pour la forme de graphie, cf. Vandier, *RdE* 2, p. 56 a; Engelbach, *ASAE* 22, p. 137 et *ASAE* 23, p. 183-5; Daressy, *ASAE* 18, p. 51; Kuentz, *BIFAO* 21, p. 107; Gunn, *ASAE* 29, p. 6; il semble bien qu'Osiris avait un culte très important à Edfou à partir de l'A.E.; le nom du dieu est cité plusieurs fois dans les formules d'offrandes sur certains doc. appartenant par ex. à Isi = Alliot, p. 24 B, 27 B, 31(9) = *id.*, *BIFAO* 37, p. 93 et suiv. = *PM* V, p. 201(10); citons aussi une stèle d'un certain *Ṯꜣw* = Alliot, *o.c.*, p. 29 (d-I) = *BIFAO* 37, p. 110 (8) = *PM* V, p. 201 (7).

Entre la XII[e] et la XIII[e] dyn., on trouve Osiris associé avec Horus Behedety dans la formule d'offrandes; citons, par ex. la stèle Caire JE 46784 et 46786 = Engelbach, *ASAE* 21, p. 65; sur la stèle JE 46785, on trouve la var. : « Osiris qui est au milieu d'Edfou » = *id.*, p. 66; pour la stèle JE 46200 = Daressy, *ASAE* 17, p. 237-8, de même pour une autre stèle, *id.*, p. 240; pour la stèle 46362, = *id.*, p. 243. On peut citer encore la stèle d'Iouef = Engelbach, *ASAE* 22, p. 114, pl. I, fig. 4; la stèle Caire JE 162222 = *id.*, *o.c.*, p. 115 et une autre, p. 118; la stèle de Senebou = *id.*, p. 19; la stèle d'Hori = *id.*, p. 121; la stèle de Ren-seneb = *id.*, p. 122. Pour la stèle de *Sbk-ḥnw*, voir Alliot dans *FIFAO* 10, p. 29 d (2) et *BIFAO* 37, p. 102 (9); de même pour la stèle de *Sbk-didiw* = *FIFAO* 10, p. 30 (3) et toujours

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 37, p. 102 (10); de même pour la stèle de *Pṯḥ-ḥtp* = *id.*, p. 30 (5) et *BIFAO* 37, p. 103 (12); celle de *Ḥr-ꜥ3* = *id.*, p. 32 (10), p. 33 (12) et *BIFAO* 37, p. 103 (13) = *PM* V, p. 201 (1); celle d'*Iky* = Alliot, *id.*, p. 33 (1) et *BIFAO* 37, p. 107 (18) = *PM* V, p. 201 (11); celle de *Rnf-rs* = Alliot, *o.c.*, p. 34 (14) et *BIFAO* 37, p. 108 (21); celle de *Didit-rs* = *id.*, p. 34 (15) et *BIFAO* 37, p. 109 (22); celle de *S3-n-Ḥr* = *id.*, p. 34 (17) et *BIFAO* 37, p. 110 (24); celle de *Ḥ'y* = *id.*, p. 35 (19) et *BIFAO* 37, p. 110 (26) = *PM* V, p. 201 (11); celle de *Km-ḥw* = *id.*, p. 35 (20) et *BIFAO* 37, p. 111 (27); une stèle dont le nom est effacé = *id.*, p. 35 (21) et *BIFAO* 37, p. 111 (28); f. aussi Lange-Schäfer, *o.c.* II, p. 90, 131, 263. Pour les tables d'offrandes, citons la table de Menkh = Engelbach, *ASAE* 22, p. 123; une autre table signalée par Daressy, *o.c.*, p. 239; celle au nom *d'Ib-i'* = Alliot, *o.c.*, p. 38 (2) et *BIFAO* 37, p. 114 (34) = *PM* V, p. 202; la table de *Nb-it·f* = *id.*, p. 28 (c) et *BIFAO* 37, p. 99 (7); la table de *Ḥr-ḥtp* = *id.*, p. 37 (1) et *BIFAO* 37, p. 113 (32). On trouve la même formule sur quelques statues de la même époque prov. d'Edfou = Daressy, *o.c.*, p. 244 avec la statue, par ex. du même *Nb-it·f* = Alliot, *o.c.*, p. 28 (B) et *BIFAO* 37, p. 98 (6) = *PM* V, p. 201 (2).

Au N.E., citons la stèle Caire CG 34009 = Lacau, *Stèles du N.E.* I, p. 16-17 index, p. 244. Un peu plus tard, sur le Pap. Brit. Mus. 10569, Osiris est qualifié de « Osiris in Behedet (?) = Faulkner, *An Ancient Egyp. Book of Horus*, p. 4 (7, 15).

Le site de Nag el Hassaia, un peu au Sud d'Edfou, sur la rive Ouest du Nil, nous a fourni un certain nombre de doc., surtout des stèles, de l'ép. saïto-ptolémaïque et où se trouve la présence d'Osiris, citons, par ex., la stèle de Léningrad n° 8727, de la XXVI^e^ dyn.; on trouve le titre : « le prophète d'Osiris » = de Meulenaere, *MDIAK* 25, p. 91; sur une autre statue, actuellement dans le commerce, même époque, on lit la var : « le prophète d'Osiris qui est dans le temple », de Meulenaere, *o.c.*, p. 95, n. 5 = Bothmer, *Egypt. Sculpt. of the Late Period*, p. 43-4 (36).

Sur les stèles de l'ép. ptolém. prov. de ce même site, on voit le défunt debout en adoration devant Osiris qui est qualifié de « *Wsir ḫnty Imnti* », cf. par ex. la stèle Caire CG 22018 = Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 19 pl. 7; CG 2202 = *id.*, p. 29 pl. 10; CG 22013 = *id.*, p. 14 pl. 5 = citée par de Meulenaere, *o.c.*, p. 93 n. 5 où on voit le défilé des divinités de Nag el Hassaia : Osiris, Thoth, Isis et Nephthys; les mêmes divinités sont représentées sur deux stèles de l'anc. coll. P. Philip = de Meulenaere, *o.c.*, p. 93, n. 6. Pour d'autres stèles où figure le dieu Osiris, cf. CG

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

22049 = Kamal, *o.c.*, p. 44, pl. 15; CG 22008 = *id.*, p. 9 pl. 4 = Munro, *o.c.*, p. 247-253, pl. 22, fig. 80, pl. 23, fig. 82-3, 84-5, pl. 24, fig. 86; non seulement il est possible de voir la représentation du dieu mais de plus on peut lire certaines formules d'offrandes adressées à Osiris, voir par ex. CG 22048 = Kamal, *o.c.*, p. 43, pl. 14; sur la stèle CG 22021, Osiris est qualifié de « dieu grand de Behedet » = Kamal, *o.c.*, p. 22, pl. 8. Il arrive qu'Osiris soit associé à Behedet sur d'autres stèles qui ne sont pas originaires d'Edfou ou de Hassaia, voir par ex. : CG 22014, prov. de Thèbes, où on lit : « Osiris qui préside l'Occident, dieu grand qui est au milieu de Behedet » = Kamal, *o.c.*, p. 15, pl. 6. A Edfou, on trouve que l'Ennéade proprement dite d'Edfou débute par le groupe de divinités osiriennes : « Osiris-le-Pilier (*iwn*), grand dieu parèdre à Edfou, héritier de Geb, aux temples de tous les dieux, (le dieu) que suit la grande Ennéade », Avec lui, on trouve « Isis, la lumineuse d'Edfou, la Maîtresse (*ḥḳ3t*) dans Edfou » = Alliot, *Le culte d'Horus* I, p. 405-6 b (15). On sait qu'Osiris était le compagnon le plus honoré d'Horus d'Edfou et qu'il possédait un sanctuaire particulier dans le temple = Alliot, *o.c.*, p. 406 (21); il existait à Edfou un sanctuaire *štyt* de Sokar-Osiris où toutes les divinités de l'Ennéade d'Edfou trouvaient le repos de leurs corps; quant à la momie d'Osiris, elle repose dans le *T3-ḏsr* = Alliot, *o.c.* II, p. 513 = Chassinat, *Edfou* I, p. 173, l. 7-8.

(e) Graphie qu'on trouve ainsi, au M. et au N.E., cf. Clère, *La chute de l'*n *du suffixe,* dans *GLECS,* p. 66-68 (voir tableau); Lefebvre, *Gramm.* § 77; on trouve cette graphie sur plusieurs stèles prov. d'Edfou telles : la stèle Caire JE 46784 = Engelbach, *ASAE* 21, p. 65; la stèle JE 162221 = *id.*, *ASAE* 22, p. 115; la stèle de Ren-seneb = *id.*, p. 122; cf. Gunn, *ASAE* 29, p. 6 et *ASAE* 60, p. 30 (on discute là de la même graphie pour un doc. plus tardif).

(f) Pour cette forme, voir Clère-Vandier, *o.c.*, p. 9; Steindorff, *o.c.*, pl. 18.

(g) Ecrit ainsi dans *Urk.* IV, 117, 5; Vandier, *Mo'alla,* p. 215, n. 1; pour plusieurs graphies de ce mot, voir Lefebvre, *Petosiris,* index, p. 57.

(h) voir ci-dessous, 1re stèle, n. (t) p. 196.

(i) voir ci-dessous, 1re stèle, n. (u) p. 196.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(j) lu *Ḥr-sḫr* par *PN* I, 250, 18; pour les noms composés avec celui d'Horus, noms originaires d'Edfou au M.E., voir la liste faite par Engelbach, *ASAE* 22, p. 131-3 et *PM* V, p. 201, 202, 203; notre nom est cité par Beckerath, *o.c.*, p. 256 (1); Engelbach, *o.c.*, pl. 133. Mais faut-il lire : *Ḥr-sḫr* ou *Sḫr-Ḥr* (?) et quel est le sens de ce nom ? Nous pouvons en trouver plusieurs. Le 1er sens, simple, pour *shr* est « plan, dessin », à cause du déterm. Le 2e sens : « gouverner », comme *sḫryw* « ceux qui gouvernent », cf. *Urk.* IV, 146, 9 = Faulkner, *A concise Dict.*, p. 243. Un 3e sens est possible, celui de « renverser » (caus. malgré l'absence du déterm. de l'homme qui tombe (cf. *Wb.* IV, 257, 6); le mot est écrit à l'origine par le signe  mais les scribes voulant éviter l'emploi de la figure humaine, fait considéré comme possiblement dangereux, se contentèrent parfois d'utiliser la seule racine dans certains textes religieux, voir Lacau, *ZÄS* 51, p. 4-5, 30-1 (1).

Sur la stèle Louvre CI, de la XIIe dyn., on trouve un ex. du mot *sḫr*, sans le déterm. et où on lit, l. 14 : *sḫr* () *n·(i)ḫftyw nw nb·i* « j'ai fait tomber les ennemis de mon maître » = Pierret, *Recueil d'inscript. du Louvre* II, p. 27-8 = Gayet, *Stèles de la XIIe dyn.* (*EPHE* 68), pl. I = cité par Blumenthal, *Unters. zum Ägypt. Konigtum*, p. 386. Donc ce mot fait partie de l'expression *sḫr sbyw* = Janssen, *De traditioneele*, p. 107 (2) devenu un titre, par excellence d'Horus et se référant au caractère combatif du dieu qui abat ses ennemis.

A Edfou, pendant la fête de la victoire et le sacrifice de l'hippopotame on dit : *sḫr Ḥr ḫftyw·f* « Horus a abattu ses ennemis » = Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 790; var. : *sḫr sbjw·k* « j'abats tes adversaires » = *id.*, p. 717. On sait, d'après les textes d'Edfou, qu'il y avait au moins trois formes d'Horus qu'on pouvait adorer sous son aspect combattif, ainsi il y a « le grand dieu qui égorge l'ennemi » (*sm*ꜣ *sbi*) = *id.* I, p. 406 (19); une 2e forme, c'est « l'Horus d'Edfou qui massacre les pays étrangers, le dieu grand qui dompte ses adversaires » (= forme de l'Horus dynastique, protecteur du roi l'aidant contre les ennemis) = *id.* I, p. 405 (11); une 3e forme, c'est « le bon faucon de l'Or, grand dieu dans *Msn*(*t*), le puissant rapace qui parcourt le champ de bataille et lacère l'ennemi de ses griffes » = *id.* I, p. 407 (30).

A Kom Ombos, on lit : *st sḫr sbjw in Ḥr-tm*ꜣ[*w*] « Place où sont terrassés les ennemis par Horus le vigoureux de bras » = Gutbut, *Textes fond. de la théologie de Kom-Ombos*, p. 60 n. e; la même qualification est d'ailleurs attribuée à Onouris « celui qui terrasse les ennemis » = *id.*, *o.c.*, p. 46 n. ah, p. 49 n. bg, p. 109 n. e, p. 194-5

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n. e, p. 425 n. b. Pour notre cas, ici, nous proposons le dernier sens : « Horus qui terrasse (les ennemis) »; remarquons que le nom est écrit en abrégé, comme le nom *Ḥnsw* de la 1re stèle (voir n. (bd) p. 185), abréviation de *Ḥnsw-m-W3st*. Terminons en disant que ce nom propre a peut-être aussi un sens imprécatoire : « Que Horus renverse (les ennemis) ! = Ogloueff, *BIFAO* 40, p. 48.

(k) Parfois attesté à la 1re Période intermédiaire sans le suf. *f* = Fischer, *The Coptite nome*, p. 48 n. 6.

(l) Pour la forme du déterm.  qui suit le mot *rḫ*, Schenkel a établi que l'utilisation de la forme la plus développée de ce signe n'est pas attestée avant le règne d'Amenemhat I = *Frühmittelägyp. Studien*, p. 81; Steindorff, *o.c.*, pl. 18; Vandier, *Moʿalla*, p. 171 et 301 (index); Potolsky, *Zu den Inschr. der II. dyn.* (*Unters.* XI), p. 4 § 5 b.

(m) Pour ce type de phrases, cf. stèle du Mus. de Berlin 1204 (XIIe dyn.), où on lit : *nb f3 w m ḥry-ib šnyt* « maître de splendeur qui est au milieu des courtisans » = *Aegypt. Inschr.* I, p. 172 E; stèle Caire CG 20765 du M.E. : *spd ns m ḥry-ib ḳnbt* « aiguisé de langue qui est au milieu de l'assemblée » = Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 398; Inscrip. nº 43 de Hammamat, XIIe dyn., l. 9, on lit : *stp s3 n nswt m ḥry-ib ḳnbt šnyt* « protégé par le roi, celui qui est au milieu de l'assemblée et des courtisans » = Couyat-Montet, *Ouadi-Hammamat*, p. 48 (43); statue Caire CG 583 de la XVIIIe dyn. où on lit : *ʿr·tw·f m-m šnyt* « il est promu parmi les courtisans » = Borchardt, *Stat. und Statuett.* I, p. 135; dans Sin. B 281, on lit : *rdi·t(w)·f m ḳ3b šnyt* « il sera placé parmi les courtisans » = cité par Lefebvre, *Gram.* § 304, p. 154. Pour la prép. composée *m-ḥry-ib*, cf. Gardiner, *Eg. Gr.* § 178, p. 133; le mot est écrit couramment avec *ḥr* sans  = Lefebvre, *Gram.* § 519, p. 258.

(n) Ici nous avons un collectif fém., exprimant l'idée de pluralité bien que au sing.; dans la plupart des ex., connus dès le M.E., le mot est écrit avec le déterm. et le signe de pluriel = Lefebvre, *Gram.* § 121, p. 72; Faulkner, *A Concise Dict.*, p. 268; *Wb.* IV, 511; Lange-Schäfer, *o.c.* I, p. 101; II, p. 11; Couyat-Montet, *o.c.*, p. 48. Sur notre 1re stèle, l. 8; le mot est écrit :  et sur la 2e, l. 3 , c'est dire que la forme *šnyt* ne serait pas un pluriel réel, mais une forme.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fém. dérivée d'une racine trilitère, à troisième radical 𓄡; au sujet du fém. collectif faisant fonction de plur., voir Lacau, *RT* 24, p. 206-7 (II) et *RT* 31, p. 73-90 (IV-VI); à la p. 77-83 (V), l'auteur a étudié le fém. coll. en copte et à la p. 83-90 (VI), en hiérogl.; pour l'A.E., cf. Edel, *Altägyp. Gram.*, p. 107-8 § 249-251; pour le M.E., cf. de Buck, *Gram. élément. du Moyen égyptien*, p. 36 § 37; pour le N.E., cf. Erman, *Agypt. Gram.* § 199, p. 81-2; Korostovtsev, *Gram. du néo-égyp.*, p. 56; Sethe, *ZÄS* 44, p. 85 et *Aegypt. Verbum* II, p. 6 § 14 (5); notons 2 ex. de coll. fém. qui sont écrits sans le signe du plur., c'est *mḥyt* « poissons » (A.E. = Lacau, *RT* 31, p. 90 (6) et *ḳnbt* « assemblée, notables » (M.E. = Gabra, *Les conseils de fonctionnaires*, p. 3).

(o) Pour cette formule autobiographique, cf. Janssen, *o.c.*, p. 19 (10-12), p. 20 (13, 15-19), le I^er^ ex. étant du temps d'Amenemhat II = id. *o.c.*, p. 29 (19-32); Polotsky, *o.c.*, p. 4 § 5 b; Gardiner-Černý, *The inscription of Sinai* II, p. 87, t. I, pl. 21 (71); *Urk.* IV, 979, 16; Pierret, *Rec. d'inscr.*, inédits du *Louvre* II, p. 63; Sethe, *Lesestücke*, 82, 18; *Wb.* II, 497, 16; ce titre est attesté sur une stèle prov. d'Edfou, Caire JE 46785, de la XII^e^ dyn. = Engelbach, *ASAE* 21, p. 66; sur la stèle d'*Ḥr-*ꜥ3 d'Edfou, du M.E. = Alliot, *Fouilles de Tell Edfou*, p. 32 (10) et *BIFAO* 37, p. 106 (17).

(p) Pour cette prép. composée, cf. Sauneron, *Mélanges Crum*, p. 155-7; Posener, *RdE* 5, p. 253-4; Bakir, *Egyptian Epistol., BdE* 48, p. 33; Gardiner, *Late Egypt. Misc.*, p. 48, 8, 58, 10, 14; Černý a montré dans *Studies Griffith*, p. 50 n. 3 que cette prépos. peut avoir le sens, au datif, de respect, avec le sens de : pour, en faveur de, sens qui est attesté sur une lettre du Pap. de Strasbourg, 39,2 (XXI^e^ dyn.) = Černý, *o.c.*, p. 48, pl. 4; Chassinat, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak* II, p. 441 Caminos, *o.c.*, p. 118 n. a.

(q) Il faut chercher dans ce mot *ḥḳ*3 un sens plus fort que « gouverneur »; de toute façon, il peut s'agir ici du Pharaon de Haute Egypte puisque le déterm. qui suit le mot est un roi coiffé de la couronne blanche (l. 5, 6). D'après Posener, dans *Littér. et Politique*, p. 26-7 n. 6, il faut voir à la XII^e^ dyn., dans ce mot, le sens de « prince » (= le pharaon régnant) = Sethe, *Unters.* II, p. 22; Korostovtsev, *Gram. du néo-égypt.*, p. 51; pour Vandier, dans *Moʿalla*, p. 207, ce mot désigne le nomarque, et le verbe *ḥḳ*3 peut s'appliquer à un nomarque = *Wb.* III, 170, 15.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les traductions peuvent être un peu différentes selon les auteurs, par ex. *ḥḳ3 ḥwt* écrit sur une stèle de la 1re période interméd. (chez un antiquaire de Paris), a été traduit par « gouverneur du bourg », c'est-à-dire « maire », par Clère, *RdE* 7, p. 31, mais Yoyotte, dans *RdE* 9, p. 142 (2) parle de « gérant de domaine » et Lefebvre, dans *Gramm.* § 117, p. 70, traduit par « prince » ce même mot comme ex. du M.E.; Blumenthal, *o.c.*, p. 25-6 (A l. 23), p. 175 (E l. 14), traduit par « maître » ou « prince »; Lefebvre, *Petosiris* (index), p. 41, traduit ce mot par « régner ». Dans les textes ptolém., Horus d'Edfou porte parfois le titre de *ḥḳ3* « Seigneur » = Alliot, *Le culte d'Horus* I, p. 397 et n. 1; de même un des multiples noms du temple sacré est : *Pr-ḥḳ3* « la demeure du Seigneur » = Alliot, *o.c.* I, p. 398 et n. 3.

(r) Il faut lire : *s'3 (n) nswt* « celui que le roi de la Haute Egypte a rendu grand » expression connue (= *Urk.* IV, 1172, 9), mais on trouve la var. : *s'3 n bity* = inscr. de Houi de la XIXe dyn. = Gauthier, *ASAE* 32, p. 124-5 c; pour ce verbe + nom de divinité = Janssen, *o.c.*, p. 95-6 (4-5); pour le M.E., cf. Blumenthal, *o.c.*, p. 370. Ici peut-être faut-il lire : *s'3 (sw n) nswt iw·f m nḫn*, par comparaison avec : *ḥs sw n nswt m nḫn·f* = id., *o.c.*, p. 313. Une autre var. est : *s'3 pḥty·f* = Gauthier, *o.c.*, p. 117 (c).

(s) Sur la 1re stèle, l. 8, on lit la var. : *ir i3wt·f m nḫn·f*. Comparer la formule *iw·i (m) nḫn w3ḏ ḳd* = Sauneron, *BIFAO* 77, p. 25 n. (d).

(t) Ce verbe n'est pas traduit par Engelbach dans *ASAE* 21, p. 189, ni par Weill dans *BIFAO* 32, p. 27-8, bien qu'il soit répété deux fois, l. 3 et 5. Faut-il voir dans ce 2e *ḏd*, le sens de « il a dit », employé comme narratif et dans les correspondances au M.E.? Au début du M.E., le *ḏd* est employé comme perfectif *sḏm·f* avec l'omission du sujet, cf. Bakir, *o.c.*, p. 47-50; Gunn, *JEA* 6, p. 301 n. 3; Gardiner, *Eg. Gr.*, § 450, p. 366.

(u) La valeur *n* de la couronne rouge est parue dès le M.E., à la XIIe dyn. et elle est devenue d'un usage courant à partir de la XVIIIe dyn., cf. Lefebvre, *Gramm.* § 21, p. 15 et p. 412 (S 4) et n. 1; Gunn, *ASAE* 26, p. 170; Gardiner, *ZÄS* 45, p. 125 a; de Buck, *Gram. élém. du M.E.*, p. 186 (3). Cette graphie est attestée sur une autre stèle d'Edfou de la XIIIe dyn. = Daressy, *ASAE* 18, p. 51 (XI) = Alliot, *BIFAO* 37, p. 131 n. 4.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(v) Il faut lire ici : *s^{c}3·f (wi)*, cf. Lefebvre, *Gramm.* § 86, p. 56; texte de Senmout : *s^{c}3·n·f w(i) ḫnt t*3 *wy* = *Urk.* IV, 405, 2; *iw s^{c}3·n·f (w(i)* = Janssen *o.c.*, p. 96; hymne solaire : *s^{c}3·k ir sy tp-t*3 = de Buck, *Egypt. Reading Book*, p. 114, l. 15.

(w) Faut-il comprendre : *nri* (3 inf.) avec le sens de protection ? = *Urk.* IV, 268, 16 = Faulkner, *o.c.*, p. 134.

(x) Lire : *tp-^{c}*, cf. Gardiner, *Eg. Gr.* § 181; Faulkner, *o.c.*, p. 297. Ici, la prép. *tp-^{c}* est employée avec le perfectif *sḏm·f*, cf. Lefebvre, *Gramm.* § 724, p. 360.

(y) Ici le roi donne l'or; sur l'autre stèle il a donné un pectoral (l. 4), voir à ce sujet l'inscription n° 43, l. 6 de Hammamat : *rdi·n·f nwb m ḫswt* = Couyat-Montet, *o.c.*, p. 48; Gabra, *o.c.*, p. 49-54.

(z) La formule *ir(w)·n* est une forme relative perfective qui s'emploie avec référence au passé, avec le sens de « qui a procréé », cf. Lefebvre, *Gramm.* § 482, p. 240; Bruyère-Kuentz, *Tombes thébaines*, dans *MIFAO* 54, p. 47, n. 2, p. 48, n. 1, p. 49, n. 1; Erman, *Aeg. Gramm* § 391; c'est une formule assez différente de celle utilisée dans les formules d'adoration suivies toujours par le nom propre avec le sens de « a fait (ceci) », cf. Kuentz, *o.c.*, p. 47. On trouve cette formule, au fém., sur une autre stèle du M.E. = Daressy, *ASAE* 18, p. 51 = Alliot, *BIFAO* 37, p. 131 n. 4; également sur une stèle d'Edfou, de la XIII^{e} dyn., au Mus. de Vienne n° 36 = Bergmann, *RT* 12, p. 14 (13) = Alliot, *o.c.*, p. 138; Lefebvre, *Petosiris*, index, p. 22 et 152 n. 1; Leclant, *Enquêtes*, p. 50 k.

(aa) Dans la liste, faite par Engelbach, de noms originaires d'Edfou, cf. *ASAE* 22, p. 134, l'auteur cite trois noms « Sobek-hotep » : un scribe, un lecteur et le 3^{e}, c'est le nôtre = voir aussi, Daressy, *ASAE* 17, p. 241; Alliot, *Tell Edfou*, p. 36 B, p. 37 (2-3). Pour d'autres ex., cf. Lange-Schäfer, *o.c.* III index, p. 159; le nom est attesté aussi, une seule fois sur une statue Caire CG 887 de la XIII^{e} dyn., prov. de Thèbes = Borchardt. *Stat. und Statuett.*, p. 138; Weill dans *BIFAO* 32, p. 28 pense que le personnage est d'origine royale.

(ab) Il est possible de restituer, dans la partie cassée : *ms(w)·n nbt pr ms(w)·n*, forme rel. perf., cf. Lefebvre, *Gramm.* § 481, p. 240; la forme, au fém. est attestée

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur une stèle d'Edfou = Daressy, *ASAE* 18, p. 51 (XI) = Alliot, *BIFAO* 37, p. 131 n. 4.

(ac) Le nom Seneb est attesté sur 2 doc. du M.E., prov. d'Edfou : stèle en calcaire au Caire = Daressy, *o.c.*, p. 241 et table d'offrandes, au Caire = *id.*, *o.c.*, p. 243. Engelbach, dans *ASAE* 22, p. 134-5 donne 8 noms Seneb, 4 au masc. et 4 au fém., c'est-à-dire que ce mot peut avoir l'un ou l'autre genre, cf. aussi *PN* I, 312-3; cité aussi par Gauthier, *LR* II, p. 28 (28), p. 124 (8), p. 131 (31). On peut ajouter 2 stèles du Brit. Mus. de la XIII^e^ dyn., n° 296 (504) et 302 (1246) = Hall, *Hierogl. Texts* III, p. 7 pl. 13 et pl. 19; Lange-Schäfer, *o.c.* III index, p. 164-5. Le nom est devenu tout à fait caractéristique à Thèbes au N.E., cf. Lacau, *Mél. Mariette*, p. 220. Dans notre stèle, il ne s'agit pas d'une princesse, pas de rapport avec ce qui est cité par Engelbach.

(ad) Pour cette forme du mot *imꜣḫ*, cf. Clère-Vandier, *o.c.*, p. 3. II n'est pas attesté de texte de Gebelein = Steindorff, *Grabfunde*, pl. 21; cette forme ne se rencontre pas à la XII^e^ dyn., car on connaît la graphie courante à l'époque, voir Vandier, *RdE* 2, p. 63 n. 1.

III. — REMARQUES D'ENSEMBLE.

1. Les trouvailles dans la région d'Edfou.

L'histoire d'Edfou ne se limite pas à celle de son magnifique temple ptolémaïque; le site a toujours fourni des trouvailles abondantes qui se répartissent sur tous les siècles, depuis l'A.E. jusqu'à l'époque ptolémaïque [1]. Nous venons d'étudier les deux stèles du Caire trouvées en 1907 et en 1921, mais, en 1929, Gunn [2] a signalé l'existence de 32 stèles provenant d'Edfou, dont 24 se trouvent actuellement au Musée du Caire et ces monuments datent du M.E.[3]. En 1937 PM mentionne 57 stèles entre la XI^e^ et la XIII^e^ dyn.[4]; ajoutons la publication, en 1952, d'une stèle conservée au Musée de Varsovie, toujours du M.E.[5]. Pour la XVIII^e^-XX^e^ dyn.,

[1] Voir *PM* V, p. 200-205.
[2] Dans *ASAE* 29, p. 5 n. 1.
[3] Voir aussi Hayes, *JEA* 33, p. 9 n. 2.
[4] *PM* V, p. 202-3.
[5] Halicki, *Archiv Orientální* 20, p. 407-408.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PM signale 7 stèles seulement [1]; pour la XXVI^e, une seule [2]; pour l'époque ptolémaïque, une aussi [3]; le site voisin, au sud d'Edfou, Nag el Hassaia, a fourni plusieurs stèles de la Basse époque [4]. Tout cet ensemble constitue, comme on le comprend, des monuments privés et, la plupart, on le voit, appartenant à la période qui nous intéresse en ce moment : la XI^e-XIII^e dyn.

Les richesses du site ne se limitent pas là; les chercheurs ont trouvé plusieurs monuments royaux, citons par ex. :

- deux sphinx au nom de Séankharé-Mentouhotep IV (XI^e dyn.), actuellement au Musée du Caire, JE 48874-75 [5].
- Un fragment d'une stèle d'un parent de la reine Sobekemsaf [6].
- Un pendentif en or ayant appartenu à la même reine [7] qui était la femme de Nebkheperré-Antef IV de la XVII^e dyn. [8].
- Des statues de Thoutmosis II et III [9].
- Une stèle de Chabaka [10].
- Une stèle de Taharqa [11].
- On peut ajouter la mention du nom du roi Menibré qui semble avoir régné dans la dernière partie du M.E., sur un édifice *m3rw* [12] et la mention du nom du roi Khâneferré-Sobekhotep IV, de la XIII^e dyn., sur une stèle provenant de la tombe d'Isi [13].

(1) *PM* V, p. 203-4.

(2) *PM* V, p. 204.

(3) *PM* V, p. 202.

(4) *PM* V, p. 205-6 = Munro, *Die Spätägypt. Totenstelen*, p. 247-253 = de Meulenaere, *MDIAK* 25, p. 91-95.

(5) Gauthier, *ASAE* 31, p. 6 = *PM* VI, p. 169.

(6) Engelbach, *ASAE* 22, p. 168, (6) = Rowe, *ASAE* 40, p. 38.

(7) Gauthier, *LR* I, p. 222 (V) = *PM* V, p. 205.

(8) Rowe, *o.c.*, p. 38 = Winlock, *JEA* 10, p. 233 n. 5; notons que cette reine est représentée sur la stèle Caire CG 34009 provenant d'Edfou, de la XVIII^e dyn.; le défunt parle de la réparation de la tombe de la reine, à Edfou, car il a trouvé cette tombe en mauvais état = Gauthier, *LR* II, p. 124-5 (8), 164 G, 182 (33), 216 X, 225 (3) = Lacau, *Stèles du N.E.*, p. 16-7 pl. 6 = Hermann, *Die Stelen*, pl. 5 d.

(9) Weigall, *ASAE* 8, p. 44 = *PM* V, p. 204.

(10) Engelbach, *ASAE* 21, p. 192-3 = cité par Leclant, *Enquêtes*, p. 69 n. 1.

(11) Weigall, *o.c.*, p. 44.

(12) Chassinat, *BIFAO* 30, p. 299-303 = Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 582.

(13) Alliot, *Fouilles de Tell Edf.*, p. 32 et *BIFAO* 37, p. 106; pour le nom de ce roi, cf. Gauthier, *LR* II, p. 31-38.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. Style des deux stèles.

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, nos 2 stèles sont loin d'appartenir au style caractéristique du M.E.[1]; elles sont nettement l'œuvre d'un atelier local d'Edfou, tout en rappelant le style de la 2e période intermédiaire [2]. Nous avons parlé du signe shenou mal dessiné, des libertés prises dans l'écriture des hiéroglyphes [3], toutefois, dans ce qu'il est possible de juger sur le dessin même des personnages, la qualité de leur tracé n'est pas défectueuse.

3. Epigraphie.

Les deux stèles présentent plusieurs caractéristiques de leur époque. Notons per exemple :

- l'absence du *n* dans le suffixe pluriel, cas fréquents sur les stèles d'Edfou [4] (st. 2, l. 2)
- l'absence des 3 traits du pluriel dans le suffixe (st. 1, l. 6), ce qu'on retrouvera fréquemment au N.E.[5]
- la forme du mot *Bḥdty*, écrit avec 𓅱 (st. 2, l. 1), fréquente sur les stèles d'Edfou du M.E.[6]
- le rédigé des formules d'offrandes et de l'Appel aux vivants, d'une forme fréquente aussi dans la région à l'époque considérée (st. 1, l. 5, 13, 14, 15; st. 2, l. 1).

Par contre, plusieurs bizarreries sont à noter, dues, peut-être aux maladresses du rédacteur [7], rappelons :

- des signes inversés (st. 1, l. 6, 8, 10, 12, 18)
- des mots écrits par leur déterminatif seul (st. 1, l. 12, 14) pour les mots *šps* (?) et *srw*
- des mots sans déterminatif (st. 1, l. 14), comme pour le mot *ḫpr*, le mot *šdi*

[1] Vandier, *Manuel* II, p. 484 B, 486; Valloggia, *Genève* 20, p. 56.

[2] Engelbach, *ASAE* 23, p. 183 pl. I fig. 1, 2; Lange-Schäfer, *o.c.* IV, pl. 24, 34, 49; Beckerath, *o.c.*, p. 77; Weill, *RdE* 7, p. 98.

[3] Weill, *o.c.*, p. 98, 99 n. 2 et 3, p. 100.

[4] Gunn, *o.c.*, p. 6.

[5] Clère, *GLECS*, p. 66-68.

[6] Gunn, *o.c.*, p. 7.

[7] Beckerath, *o.c.*, p. 77; Hayes, *JEA* 33, p. 9.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— des mots collectifs féminins : *šnyt* qu'on trouve sur les 2 stèles (st. 1, l. 8, st. 2, l. 3)
— des mots pour lesquels le *Wb.* ne rapporte pas d'ex. à la XIII[e] dyn., comme *sbḫt* (st., l. 4) et *mk* (st. 1, l. 4)

4. Les titres.

Le titre de *S3-nswt* est porté par Hor-Sekher et par son père Sobekhotep (st. 2, l. 2, 6, 10), mais une remarque s'impose, car il semble bien que ni l'un ni l'autre des personnages n'appartenait à la famille royale, ce qui donne au titre une valeur honorifique mais non effective. N'oublions pas que Hor-Sekher est « connu au milieu des courtisans », « présent devant le roi (ou le prince) », qu'il a « des pas assurés », qu'il est « exalté par le roi depuis sa jeunesse », qu'il est « sous la protection du roi » ; c'est là le portrait d'un favori, non d'un fils royal à proprement parler. Le même titre est porté par Khonsouemouast qui fut, peut-être, « administrateur de la ville », dès « la première jeunesse » (st. 1, l. 7, 8). On connaît cette période très troublée de la XIII[e] dyn. ; peut-être les rois cherchaient-ils à gagner la fidélité de leurs hauts fonctionnaires en leur accordant, tôt dans leur jeunesse, de grandes faveurs, en maintenant la fidélité par des cadeaux somptueux, comme ce pectoral dont il est question ici (st. 2, l. 9).

5. Onomastique.

Engelbach qui a étudié la question, précise que les stèles d'Edfou ont fourni le nom de 25 familles au M.E., parmi lesquelles il cite notre Hor-Sekher [1], dont nous avons longuement parlé (st. 2, l. 13) ; le nom semble peu usité puisqu'on ne le retrouve pas sur d'autres documents. Par contre, le nom de Sobekh-hotep (st. 1, l. 10) est plus connu ; on le trouve porté par 3 personnages à Edfou, au M.E. Le nom Seneb (st. 1, l. 11), masc. et fém. est porté par 8 personnes au moins (toujours à Edfou, au M.E.), d'après Engelbach ; le nom Khonsouemouast (st. 1, l. 8), abrégé en Khonsou (st. 1, l. 18), indique peut-être que le personnage était originaire de Thèbes.

[1] Voir liste faite par l'auteur dans *ASAE* 22, p. 127-136 ; il a groupé plus de 175 noms masc. et fém. ; plus tard, Alliot a dressé une autre liste dans *BIFAO* 37, p. 149-153 où il cite 63 noms masc. et 53 noms fém. mentionnés sur des stèles du M.E. d'Edfou.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6. Le point de vue religieux.

Horus est souvent associé à Osiris (st. 2, l. 1) et son culte remonte à l'A.E.[1]; nous l'avons vu aussi associé à Renenoutet (st., l. 5); on parle de « Horus et leur forme » (st. 1, l. 14); peut-être s'agit-il d'une statue d'Horus. On sait qu'à l'époque ptolémaïque, il y avait une construction importante dans l'angle sud-est du téménos, en face du temple de la naissance, c'était le temple du faucon vivant, désigné souvent comme un *m3rw* [2] où se passait la consécration du rapace avec la statue d'Horus-Rê, dans la matinée du 1er Tybi [3]. Le calendrier d'Edfou fait allusion aux *m3rw;* il est possible que le plus ancien ait été celui de Ménibré, à la fin du M.E.[4] et les restes de ce monument ont pu vraisemblablement subsister jusqu'aux époques tardives; c'est peut-être la raison pour laquelle les architectes ptolémaïques, respectant l'enceinte vénérable d'un vieil édifice [5] dans lequel on entretenait encore un faucon, vivante incarnation de l'âme d'Horus, ont modifié l'alignement de leur nouvelle construction.

Osiris est cité dans les formules d'offrandes (st. 2, l. 1), associé à Horus et il semble bien que son culte était important à Edfou, dès l'A.E.; nous en avons parlé au sujet du vizir Isi. Non seulement, Osiris, Seigneur de Bousiris, associé à Horus Behedety est cité dans les formules d'offrandes, mais aussi sur quelques statues à Edfou, et ce culte se maintient au N.E. avec les mêmes formules. A l'époque saïto-ptolémaïque, c'est le site de Nag el-Hassaia qui garde le culte toujours vivant d'Osiris sur plusieurs stèles où l'on voit le défilé des divinités, avec Osiris présent, bien entendu [6].

Renenoutet, associée aussi à Horus dans la formule d'offrandes (st. 2, l. 5), est citée sur une autre stèle de la même dynastie, provenant toujours d'Edfou [7]; elle protège les magasins et greniers en tant que déesse redoutable. Alliot qui énumère 39 divinités adorées à Edfou, à l'époque ptolémaïque, curieusement omet Renenoutet [8].

(1) Daumas, *Les dieux de l'Egypte,* p. 38.
(2) Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 581.
(3) Alliot, *o.c.,* p. 580.
(4) Alliot, *o.c.,* p. 582 = Chassinat, *BIFAO* 30, p. 299 (3).
(5) Alliot, *o.c.,* p. 582.
(6) Voir ci-dessus, 2e stèle, n. (d) p. 190 sq.
(7) Voir ci-dessus, 1re stèle, n. (r) p. 174.
(8) Alliot, *o.c.* I, p. 409.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. La question historique.

Discuter sur l'ordre chronologique des rois de la XIII^e^ dyn. est épineux et la question a fait couler beaucoup d'encre; les avis des savants diffèrent souvent faute de preuves péremptoires. On sait que, selon Manéthon, la XIII^e^ dyn. fut composée de 60 rois qui ont régné à Thèbes, la plupart de ces rois étant d'origine thébaine [1]; le papyrus de Turin (col. 6-8) parle de 50 à 60 rois qui auraient régné, précise-t-on, 453 ans [2]. Un fait certain, c'est que nombre de monuments royaux de cette époque ont été trouvés en Haute Egypte [3] et que la dévotion des rois s'adresse aux divinités thébaines, Montou et Amon particulièrement [4]. La question du pouvoir royal et de l'étendue de ce pouvoir est plus incertaine. On admet que certains « rois » n'étaient que des princes ou des gouverneurs locaux; que leur autorité s'étendait sur plusieurs nomes ou se limitait à une ville [5], que la dépendance envers le roi thébain était plus ou moins étroite [6].

Arrivons maintenant au point qui nous concerne spécialement avec l'étude de nos deux stèles : celui du roi — ou des rois — de la XIII^e^ dyn. appelé (s) Didoumès. Nous sommes amené à rappeler les théories de plusieurs savants. Vandier admet bien deux Didoumès : le 1^er^ selon lui, est Djedneferre-Didoumès, le 2^e^ est Djedhetepre-Didoumès [7]. C'est aussi l'avis de Hayes qui pose le second comme successeur du premier [8]; les deux rois ont le même nom mais leur prénom est différent. Beckerath pense que le 1^er^ des deux rois est Djedhetepre-Didoumès et son successeur Djednefere-Didoumès [9] c'est dans cet ordre qu'il classe leurs monuments [10]. Chassinat pense, un moment, que les deux prénoms appartiennent au même roi [11].

(1) Hayes, *Egypt : from the death of Ammenemes III to Seqenenrê II, CAH,* p. 5 et *JNES* 12, p. 35; Waddel, *Manetho,* p. 72-75.

(2) Hayes, *o.c.,* p. 5; Gardiner, *The Royal Canon of Turin,* p. 16-7 pl. 3.

(3) Drioton-Vandier, *L'Egypte,* p. 288; Weill, *RdE* 7, p. 104; Hayes, *o.c.* p. 6.

(4) Hayes, *o.c.,* p. 6 et *JNES* 12, p. 35.

(5) Hayes, *o.c.,* p. 13 et n. 9.

(6) Drioton-Vandier, *o.c.,* p. 288.

(7) Drioton-Vandier, *o.c.,* p. 317 (32-3) et p. 630 (32-3).

(8) Hayes, *o.c.,* p. 14 et *JEA* 33, p. 9; Burchardt-Pieper, *Handbuch,* p. 38 (146).

(9) Beckerath, *o.c.,* p. 222 n. 32 (1), 37.

(10) Beckerath, *o.c.,* p. 256 (XIII, I), p. 257 (XIII, 37).

(11) Dans *BIFAO* 30, p. 301.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Peut-on résoudre la question et cela mérite-t-il quelque effort, ou bien n'est-ce qu'une discussion oiseuse ? Manéthon posa le problème en écrivant que c'est sous « le roi Didoumès » que se produisit la grande poussée des Hyksôs [1] et les savants modernes gardèrent ce point de vue avec toutefois quelques variantes; Hayes attribue le reste du nom qui se trouve sur le Pap. de Turin (col. 7, 13) à Djedneferre-Didoumès qui serait contemporain de l'invasion Hyksôs et qui aurait régné avant 1674 av. J.C. [2]; Beckerath, du même avis, attribue la 2e stèle à Djedneferre-Didoumès, mais Vandier et Stock disent que nos deux stèles appartiennent à Djedhetepre-Didoumès [3]. Quant à Chassinat, en 1930, il rejette l'opinion de Weill sur l'identification d'un des deux Didoumès avec Toutimaios de Manéthon qui aurait régné au moment de l'invasion des Hyksôs. Son refus est motivé par le fait que Didoumès-Toutimaios aurait dû vivre à la fin de la XIVe dyn. pour être contemporain des Hyksôs, ce qui est impossible et il ajoute que le rapprochement des deux noms est contestable, car il est loin d'être prouvé que *ms* corresponde à maios [4].

En étudiant pour notre part le sujet, nous avons été amené à réfuter l'opinion, par exemple, de Beckerath qui attribue certains monuments à Djedneferre sans donner de justification et sans distinguer nom et prénom [5]. Nous répartirons les monuments portant le nom de Didoumès en 3 groupes, selon les nom et prénom :

1er groupe a) 2 fragments de calcaire prov. de Deir el Bahari [6] sur lesquels on peut lire : *nswt-bity Ḏd-*[*nfr*]*-Rᶜ* [7] *sꜣ Rᶜ Didi*[*ms*]

b) une stèle Caire CG 20533, prov. de Gebelein [8] où on lit : *nfr-nṯr Ḏd-nfr-Rᶜ sꜣ Rᶜ Didi-ms*

[1] Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 288 et 290; Weill, *La fin du M.E.* I, p. 79 n. 1 et p. 512; t. II, p. 864; Stock, *Studien zur Geschichte und archael.*, p. 63; Beckerath, *o.c.*, p. 64; Hayes, *o.c.*, p. 13; Gardiner-Gunn, *JEA* 5, p. 55 n. 4; Winlock, *The rise and Fall of the Middle Kingdom*, p. 95.

[2] Hayes, *o.c.*, p. 13-4.

[3] Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 317 (33); Stock, *o.c.*, p. 63 n. 390.

[4] Dans *BIFAO* 30, p. 301-2.

[5] Beckerath, *o.c.*, p. 256 (XIII, 1) et 257 (XIII, 37).

[6] Naville, *Deir el Bahari* II, p. 12, 21, pl. 10 d = Gauthier, *LR* II, p. 50 (3) et p. 400 = Hayes, *o.c.*, p. 14 = Winlock, *o.c.*, p. 95 n. 12 = Beckerath, *o.c.*, p. 257.

[7] Chassinat, *BIFAO* 30, p. 302 n. 1 attribue ces fragments à Didoumès II (5).

[8] *PM* V, p. 203 = Lange-Schäfer, *o.c.* II, p. 136-8 pl. 38 = Daressy, *RT* 14, p. 26 = Winlock, *o.c.*, p. 95 = Gauthier, *LR* II, p. 50 (2) = Weill, *RdE* 7, p. 99 n. 6.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c) un scarabée de l'anc. coll. Petrie [1] avec : *Dd-nfr-R*^{c}

d) 2 scarabées de l'anc. coll. Fraser n° 63-4 [2] avec *Dd-nfr-R*^{c}

On notera que, pour ces 4 doc., le 1er élément du prénom *Dd* est toujours écrit avec un seul signe *Dd* (); nous utiliserons celà comme un critère pour trouver là le même roi :

2^{e} groupe a) stèle Caire JE 38917 (notre 1re stèle) où on lit : *Dd-ḥtp-R*^{c} *nfr-nṯr nb-t*^{3}*wy s*^{3}*-R*^{c} *Didi-ms*

b) stèle Caire JE 46988 (notre 2^{e} stèle) où on lit : *s*^{3}*-R*^{c} *Didi-ms*

On notera que pour ces deux doc., le 1er élément du prénom *Dd* est écrit avec les deux signes *dd* () :

3^{e} groupe a) un graffiti sur rocher à El Kab [3] où on lit : *s*^{3}*-R*^{c} *Didi-ms imy-st*(?) *ḫ*^{c}*m w*^{3}*st*

b) L'inscription d'un vase en albâtre trouvé à Kerma, où on lit la dernière partie du nom (= le reste de *ms* [4]

c) Sur le Pap. Turin, col. 7, 13, on lit [5] .... [*Didi*] *ms*

Ce dernier groupe, on le voit, ne fournit que des renseignements incomplets une partie du nom ou une partie du prénom, c'est pourquoi il est impossible de trancher; comment Beckerath a-t-il pu attribuer 6 sur 9 de ces doc. à Djedneferre [6]? Ce tri des doc., joint aux deux stèles, nous aidera à éclaircir la question.

1) chronologiquement, les deux Didoumès sont voisins et peut-être Didoumès II succèda-t-il à Didoumès I; tous deux ont régné en Haute Egypte et appartiennent

[1] Gauthier, *o.c.*, p. 50 (3).

[2] Gauthier, *o.c.*, p. 50 (4) et p. 51 (5).

[3] Fraser, *PSBA* 15, p. 495 fig. 2 = Gauthier, *LR* II, p. 50 (1).

[4] Säve-Söderbergh, *Ägypten und Nubien*, p. 111 (5) = Reisner, *Kerma* II, p. 509 fig. 393 pl. 39 et *Mus. of Fine Arts Bull. 12*, p. 21-3; t. 13, p. 75 et *ZÄS* 52 p. 45; Beckerath, *o.c.*, p. 257 (6); Winlock, *o.c.*, p. 95 n. 16-7.

[5] Gardiner, *The Royal Canon of Turin*, pl. 3 fragm. 94 a, p. 16 et dans *Egypt of the Pharaos*, p. 441 = Farina, *II Papiro di Re*, p. 44 pl. 7 = Beckerath, *o.c.*, p. 296 (1) = Hayes, *o.c.*, p. 13 = Burchardt-Pieper, *o.c.*, p. 38 (14).

[6] Beckerath, *o.c.*, p. 256-7 (1-6).

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à la XII[e] dyn.; la XIV[e] dyn. qui fut en partie contemporaine de la XIII[e] exerça son pouvoir en Basse Egypte [1].

2) on se rappelle qu'au Nord du temple actuel d'Edfou, des fouilles ont révélé sous le cimetière moderne une nécropole de l'A.E., avec entre autres une tombe renfermant un vase au nom de Pepi II [2]. De la XI[e] dyn. appartiennent deux monuments au nom de Sobekemsef, deux au nom de Mentouhotep IV. De la XII[e] dyn. : un reste d'édifice du temps de Ménibré. De la XIII[e], I doc. au nom de Sobekhotep IV [3], deux au nom de Djedhetepre-Didoumès (groupe 2, a, b). Joignons au site d'Edfou, la région voisine de Gebelein, au Nord, qui a fourni deux doc. appartenant aux deux rois Djedneferre-Didoumès (groupe 1 a, b) et Djedankhre-Mentouemsef [4]. Il semble qu'on puisse en déduire que les provinces d'Edfou et de Gebelein connurent une assez grande prospérité au M.E. et que les rois venaient déposer dans certains lieux de culte des monuments prouvant leur fidélité pour tel ou tel culte; nous parlions plus haut de l'édifice *m³rw* dédié au faucon vivant construit par Menibré. Selon Chassinat, ce roi, contemporain de Sobekhotep aurait précédé les deux Didoumès [5].

3) Mais cette prospérité resta peut-être plus limitée à la province que la prospérité thébaine par exemple; les rois de la région eurent sans doute à gérer un territoire relativement exigu compris entre Thèbes et la 1[re] cataracte; l'abondance du nombre des rois s'explique peut-être par le fait qu'ils n'exerçaient leur pouvoir que sur une seule ville ou sur un petit territoire [6]. Ainsi Djedneferre-Didoumès I à Gebelein avait le titre de *nswt-bity* et *s³-R^c*, comme on l'a vu; son successeur *Nb-t³wy nswt-bity* fut Djedankhrê, *s³-R^c* Mentouemsaf [7]. A Edfou, Djedheteprê-Didoumès II jouit d'un protocole royal plus complet; il est *s³-R^c* Didi-ms (2[e] stèle, l. 6), mais aussi *W³ḏ-ḥ^cw nbty šd-t³wy Ḥr-nb in-ḥtp .. Ḏd-ḥtp-R^c nfr-nṯr nb-t³wy s³-R^c Didi-ms* (1[re] st., l. 2); ce Didoumès II semble plus important que le

[1] Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 327; Stock, *o.c.*, p. 63; Beckerath, *o.c.*, p. 223.

[2] Chassinat, *BIFAO* 30, p. 302.

[3] Voir ci-dessus n. 13 p. 199.

[4] Gauthier, *ASAE* 31, p. 5 n. 3 et *LR* II, p. 53 (56) = Daressy, *RT* 20, p. 72.

[5] Chassinat, *o.c.*, p. 302.

[6] Hayes, *o.c.*, p. 13-4; Chassinat, *o.c.*, p. 301.

[7] Gauthier, *ASAE* 31, p. 5 n. 3 et *LR* II, p. 53 (56) (1).

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1er, au moins par ses titres. Son pouvoir est exercé en Haute Egypte, car Hor-Sekher dit (2e st., l. 5), qu'il « fut exalté (par) le roi de Haute Egypte » et que ce roi est « prince puissant » (l. 5, 6). Les trouvailles de Deir el Bahari au nom de Djedneferrê sont sans doute une preuve de l'activité de ce roi dans la région de Thèbes. De même, l'inscription d'El Kab et le vase de Kerma (groupe 3, a, b) pourraient plus vraisemblablement être l'œuvre du roi qui a régné le plus au sud et qui semble le plus important, c'est-à-dire Djedheteprê-Didoumès II. On sait que la Basse Nubie et la région de la 2e cataracte furent longtemps sous la surveillance des rois de la XIIIe dyn. [1]; certains ont laissé des monuments à El Kab, un graffito à Konosso, à Eléphantine, une statue à Semna [2]. Mais ces puissants princes locaux restaient probablement vassaux des rois thébains.

4) Quant à l'identification d'un Didoumès avec Toutimaios, si elle peut être prouvée un jour d'une façon irréfutable, il nous paraît que ce ne pourrait être qu'avec Didoumès II qui aurait régné à la fin de la XIIIe dyn.; l'avènement de ce roi sur le trône, en Haute Egypte, serait située avant l'an 1674 avant J.C. Hayes propose cette date comme l'année de la chute de Memphis qui passe sous la domination des Hyksos [3]. Notre roi dont le protocole royal était complet, qui était libre jusque-là, fut peut-être ensuite sous la domination d'Apophis I qui laissa trace de son passage au sud par plusieurs monuments à Gebelein ainsi que le roi Chian [4]. C'est ce que laisse entendre Manéthon.

[1] Hayes, *o.c.*, p. 6 = Säve-Söderberg, *o.c.*, p. 118; Reisner, *Kush* 3, p. 26-29.

[2] Hayes, *o.c.*, p. 8, 9, 10, 11.

[3] Hayes, *o.c.*, p. 13.

[4] Hayes, *o.c.*, p. 20-22; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 293.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle JE 38917.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle JE 46988.

BIFAO 79 (1979), p. 167-207 Ramadan El-Sayed
Quelques précisions sur l'histoire de la province d'Edfou à la IIe Période Intermédiaire (étude des stèles JE 38917 et 46988 du musée du Caire) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net